

Jeudi dernier avait lieu la cérémonie de la première pelletée de terre sur le terrain où sélèvera les édifices du futur Grand-Séminaire Saint-Joseph. Ce terrain se trouve à environ 1 mille et demi ou nord des limites de la ville, dans la paroisse de Saint-Albert. — La première pelletée de terre fut tournée par Son Eminence le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto et ancien Supérieur du Grand-Séminaire. Il adressa également la parole, à la suite de S.E. Mgr J.H. MacDonald, archevêque. A gauche de Son Eminence, l'on remarque sur cette photo, M.M.-Milton Martin, président de "La Survivance", qui a servi d'intermédiaire dans l'achat de ce magnifique terrain par l'Archidiocèse. Les travaux de construction doivent commencer sous peu.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 5 octobre 1955 — No 45

Franco-Colombiens en Congrès

Comme nous l'annonçions la semaine dernière, le Dr L. Philippe Mousseau a été élu Président général de l'Association des Médecins de langue française du Canada, lors de son Congrès annuel tenu récemment à Montréal. L'an prochain cette Association tiendra son Congrès à Jasper. Un Comité d'Organisation de ce Congrès vient d'être nommé. En plus du Dr Mousseau qui est président de ce Comité l'on remarque les noms du Dr Joseph Moreau, secrétaire et Dr Richard Poirier, trésorier, tous deux d'Edmonton.

Programme du Onzième Congrès annuel de la Fédération

qui sera tenu à

Notre-Dame de Fatima, Maillardville

les 8, 9 et 10 octobre 1955

SAMEDI 8 OCTOBRE

7h.00 p.m. : Inscriptions des Délégués et Congressistes à la Salle de l'Ecole de Fatima (où auront lieu toutes les Sessions du Congrès).

7h.30 p.m. : Séance d'OUVERTURE OFFICIELLE du Congrès
- a) Prière par le R.P. Aumônier général.
- b) Choix d'un assistant-secrétaire du Congrès.
- c) Choix d'un représentant de la Presse.
- d) Adresse de bienvenue par M. le Président.
- e) Allocution du R.P. Aumônier de la Fédération
- f) Lecture des Procès-Verbaux du Xe Congrès.
- g) Rapports du Président, du Secrétaire et du Trésorier.
- h) Formation des Comités d'Election, de Résolution et de Créances.
- i) Rapport des Présidents des Cercles locaux.
- j) CLOTURE DE LA PREMIERE SEANCE.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

8h.00 a.m. : Messe du Congrès à l'église Notre-Dame de FATIMA; prédicateur: le R.P. Albéric FRECHETTE, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

10h.00 a.m. : DEUXIEME SEANCE : Etude et dicussion des Résolutions.

2h.00 p.m. : TROISIEME SEANCE : Etude et discussion des Résolutions.
Intermission d'un quart d'heure à 3h.15.

7h.00 p.m. : TROISIEME SEANCE : Elections des Officiers pour 55-56 — Allocutions.

LUNDI 10 OCTOBRE

12h.00 p.m. : Banquet de CLOTURE DU CONGRES à la Salle de l'Ecole de Fatima: 747 avenue Alderson, Maillardville. — M. le Consul Général de France, Louis de LAIGUE, y sera l'un les principaux orateurs.

Le thème général du Congrès :

"L'ATMOSPHERE FRANÇAIS DU FOYER : PRINCIPAL FACTEUR DE SURVIVANCE"

Concert



M. Bernard Turgeon

Concert de Bernard Turgeon

La saison du club féminin d'Edmonton organisée en coopération avec le département des Arts de l'Université de l'Alberta a débuté lundi soir, de la meilleure façon... Le premier artiste invité était le jeune chanteur plein de talent, que vous connaissez tous, le baryton Bernard Turgeon! Il n'est point besoin de vous dire qu'avec un artiste aussi réputé, la soirée ne pouvait être qu'un succès. Remarquablement accompagné par Mme Catherine Letourneau, qui en l'occurence portait une ravissante robe de tulle bleu pâle, Bernard Turgeon présenta à l'assistance, que l'on pouvait évaluer à 400 personnes environ, un programme des plus choisis, propre à faire ressortir toute l'étendue de son talent. Il l'était d'autant plus, que les airs choisis étaient pour la plupart inconnus du profane. Débutant avec une jolie mélodie pleine de romantisme et de sentiment, "Bois épais" de Lully, Bernard enchanta ensuite l'assistance avec deux airs chantés en anglais de Handel et Mendelson.

D'après l'auteur de cet article, le jeune baryton fit un étalage vraiment complet de ses connaissances et de sa maîtrise vocale, avec la ravissante mélodie italienne "Pieta Signore" de Stradella. Après un court séjour que l'on aurait voulu plus long, parmi les oeuvres de Duprac, Bernard Turgeon se lança dans le domaine de l'opéra, en nous interprétant d'une façon magistrale le célèbre "Credo" d'Othello de Verdi.

De Verdi à Dvorak il n'y eut hier soir qu'un pas, et le récital régulier se termina avec 7 mélodies aussi fraîches et jolies les unes que les autres... je viens d'employer l'expression "programme régulier", car l'assistance enthousiasmée ne se tint pas pour satisfaite, et notre jeune artiste fut rappelé à trois reprises. C'est de très bonne grâce qu'il interpréta ensuite trois airs de son répertoire vraiment aussi varié que complet.

Bernard Turgeon a prouvé à ceux qui l'admirent et le suivent dans la vie de la célébrité, qu'il a fait des progrès constants et a bien profité des leçons prisent durant les mois précédents. Non seulement, il possède maintenant une maîtrise totale de sa belle voix grave et puissante, mais aussi son attitude sur la scène est pleine de dignité et d'élégance. Vêtu d'un habit impecable Bernard nous a fait entrevoir le jour où il apparaîtra sur les scènes d'opéra du monde entier, s'inclinant devant un auditoire enthausiasmé.

A.K.

Décès de M. Charles Desjardins

Il était le père de M. l'abbé André Desjardins

M. Charles Desjardins, ancien paroissien de Legal, et depuis 1942 d'Edmonton, est décédé à l'hôpital Miséricorde à l'âge de 66 ans. Les prières pour le repos de son âme furent récitées sous la présidence de M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception. D'autres membres du clergé ainsi qu'un grand nombre d'amis d'Edmonton, de Legal et de Morinville se joignaient aux membres de la famille au salon Connelly-Mckinley pour offrir prières et messes pour le repos de l'âme du défunt et aussi leurs plus sincères condoléances. La messe des funérailles eut lieu à l'Eglise de l'Immaculée-Conception, et fut chantée lundi matin dernier par son fils M. l'abbé André Desjardins, assisté de l'abbé Ketohen et de l'abbé Langevin. Son Excellence Mgr Anthony Jordan assistait au choeur ainsi qu'une douzaine de prêtres et de séminaristes. De l'église de l'Immaculée-Conception le cortège funèbre se dirigea vers Legal où eut lieu l'enterrement dans un lot de la famille. Les porteurs furent les sui-

(suite à la page 8)

Intéressante causerie de Mme Katherine Doherty

Dimanche soir dernier, plus de 800 personnes envahissaient le Théâtre Paramount, à Edmonton, pour entendre Madame Katherine Doherty, connue également sous le nom de Baronne De Hueck, du nom de son premier mari. En plus d'être une conférencière très intéressante, Madame Doherty est la fondatrice des "Friendship House" qui jalonnent le Canada, de Halifax au Yukon. Notre Centre Marial d'Edmonton est une brillante réalisation de cette organisation excessivement méritante.

"L'arme le plus efficace contre toutes les idéologies païennes qui menacent actuellement notre civilisation chrétienne et dont la plus dangereuse est le communisme, c'est l'amour du prochain, tel que l'enseigne l'Eglise Catholique, à la suite du Christ", a dit Madame Doherty. Et pour confirmer cette déclaration elle rapporta les paroles que lui avait dites un chef communiste d'une grande ville américaine: "Si tous les chrétiens pratiquaient sérieusement ce qu'ils enseignent, nous ferions faillite!".

Avocat

Me Georges Brosseau qui a été admis au Barreau, la semaine dernière. Fils de M. et Mme Alphonse Brosseau, ce nouvel avocat est né à Saint-Paul, où il reçut son éducation, ainsi qu'à l'Université de l'Alberta. Il est attaché au bureau de Duncan, Miskew, déchène et Bowen.

Candidat aux élections municipales





M.W.J. "Bill" Connelly, candidat à l'échevinage, aux élections du 19 octobre prochain, à Edmonton.

Conférence de presse de l'Hon. Lester Pearson avant son départ pour Moscou

Son voyage n'a pas d'autre but que celui "d'explorer"

Ottawa. — Le voyage à Moscou du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada n'implique aucun changement dans la politique de notre pays à l'égard de l'U.R.S.S., ainsi qu'il ressort d'une conférence de presse que M. Lester B. Pearson accordait aux courriéristes parlementaires.

"Je m'en vais là-bas explorer le terrain et augmenter, si possible, les contacts qui existent entre nos deux pays", dit le ministre.

Le Canada, en somme, maintient, à l'occasion de ce voyage, ses positions de pays de seconde importance mondiale. Nous ne sommes, en effet, pas assez puissants, sur le plan mondial pour déterminer **seuls** la politique des peuples Atlantique. Mais par ailleurs, notre contribution à la défense du monde libre nous permet d'influencer la politique de nos puissants alliés, alors que le gouvernement d'Ottawa cherche à se maintenir à peu près à mi-chemin entre la neutralité de l'Inde (comme nous, membre du Commonwealth des nations britanniques), le coexistentialisme de la Grande-Bretagne et la politique anti-russe à fond de train des Etats-Unis.

C'est ainsi que le ministre des Affaires extérieures du Canada sera le premier de tous ses collègues des nations membres de l'O.T.A.N. à se rendre en U.R.S.S. depuis la chute du rideau de fer, au lendemain de la dernière grande guerre.

Il est, par ailleurs, évident que cette **prise de contact**, ainsi que M. Pearson qualifie son voyage, ne comporte aucun renoncement à la politique de sécurité collective que nous avons non seulement adoptée, mais préconisée sur le plan international en devenant un des plus actifs membres de l'O.T.A.N. On pourrait même aller plus loin et dire que si les nations Atlantique n'avaient

(suite à la page 8)

Défense nord-américaine, vitale à la défense du monde occidental

C'est là le principe qui dirige l'organisation militaire du Grand Nord

Ottawa. — Les grandes lignes de la nouvelle politique gouvernementale en matière de défense apparaissent plus clairement cette semaine.

Cette nouvelle ligne de conduite comporte deux aspects primordiaux: l'accroissement des forces américaines stationnées en territoires canadien et l'élargissement proportionnel des dispositifs militaires du CARC à l'intérieur du pays.

Cette nouvelle politique est fondée sur l'hypothèse suivant laquelle la défense du monde occidental. En effet, on fait observer que l'URSS, dans l'éventualité d'une guerre, devrait d'abord paralyser les dispositifs de l'aviation militaire et l'industrie nord-américaine.

Aux yeux des observateurs, pour les fins de la défense, le Canada et les Etats-Unis font partie d'une seule et même zone. Dans une ère de bombe hydrogène et de bombardiers à réaction, le Canada ne saurait se défendre seul. Et les Etats-Unis ne pourraient limiter leurs défenses à leurs frontières en cas d'attaques aériennes venant du nord.

Les Américains ici

Déjà, on le sait, le Canada autorise le stationnement des troupes américaines ainsi que la construction d'établissements militaires dans le pays. On **dénombre moins de 3,000 soldats américains** en teritoire canadien, mis à

(suite à la page 8)

Calgary

Célébration diocésaine

Calgary. — Organisé par les PP. Franciscains de la Maison de Retraites Fermées de Cochrane, la célébration religieuse du Cinquantenaire de l'Alberta eut lieu dimanche dernier, dans la vaste Arena, où plus de 10,000 Catholiques s'étaient assemblés pour y participer. Cette grandiose célébration fut centralisée sur la Grand'messe Pontificale, célébrée par Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto.

Cette Messe fut précédée d'une procession à laquelle prirent part: des Indiens en costumes de gala, des représentants des différents groupes ethniques, des Guides, des garde-malades, des religieuses, des scouts, des représentants des trois Forces Armées du Canada, une cinquantaine de membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb, dont un fort groupe venait d'Edmonton, des séminaristes également d'Edmonton et un grand nombre de membres du clergé. Parmi les principaux dignitaires, l'on remarquait en plus du Cardinal, LLs EExc. Nosseigneurs F. P. Carroll, Philippe Lussier, C.Ss.R., Michael Harrington et Damase Laberge, ce dernier françiscain et récemment consacré évêque de Saint-Joseph d'amazone, au Pérou.

La chorale du Grand-Séminaire d'Edmonton exécuta la Messe grégorienne, sous la direction de M. l'abbé Léo Green. Dans son sermon de circonstance, le R.P. Cuthbert Seward, o.f.m., directeur de la Maison de Retraites Fermées de Cochrane fit l'historique de l'établissement de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien. L'on avait eu la délicatesse de réserver un prie-dieu d'honneur au R.P. Jean-Louis Levern, o.m.i., illustre représentant de ces veillants Oblats qui, au dire du prédicateur, ont été les premiers apôtres de l'Alberta.

Docteur "honoris causa"



Missionnaire en Alberta depuis 1895, le R.P. Jean-Louis Levern, o.m.i., sera honoré d'un Doctorat en Droit, "honoris causa", par l'Université de l'Alberta, lors de sa Convocation d'automne. Le P. Levern a passé la presque totalité de sa vie chez les Indiens du sud de la Province et il est l'auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire en Pied-Noir. A l'occasion de la célébration de ses Noces de Diamant d'Ordination, l'été dernier, il a été décoré par le Souverain Pontife.

Plaidoyer pour l'achat de produits canadiens

Winnipeg. — MM. les manufacturiers, et vos acheteurs, mettez-vous toujours en pratique le conseil que vous donnez: Achetons les produits fabriqués au Canada?

Telle est la question posée aujourd'hui par M. J.N.T. Bulman, premier vice-président de l'Association des manufacturiers canadiens, à la conférence canadienne des gérants d'achats.

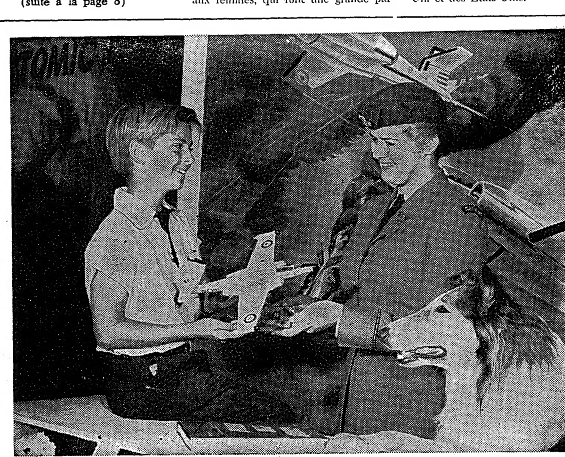
"Si nous sommes honnêtes, dit-il, nous allons admettre que trop souvent, hélas, nous nous adressons à une source étrangère pour obtenir un produit que nous pourrions acheter au Canada.

"C'est un fait indiscutable que personne au pays ne peut espérer la prospérité personnelle si tous ne travaillent pas à la prospérité nationale."

Selon M. Bulman, il faut prouver aux femmes, qui font une grande partie des achats canadiens, que les articles canadiens sont les meilleurs qu'ils peuvent obtenir pour le prix qu'elles paient, et que leur prospérité dépend de l'achat de produits fabriqués au Canada.

Les marchands doivent aussi se conformer à cette politique car les femmes ne viendront plus acheter dans leurs magasins si leur mari est sans travail.

Actuellement, le Canada a l'honneur douteux d'être le plus grand importateur de produits manufacturés prêts pour la consommation. Au cours de la première moitié de l'année, le Canada a vendu pour $2,603,000,000 à l'étranger, mais même ce chiffre record est inférieur de $14,800,000 à la valeur des achats faits par le Canada dans les pays étrangers. Et ce, malgré une réduction d'importations du Royaume-Uni et des Etats-Unis.



JEFF ET LASSIE A L'EXPOSITION CANADIENNE NATIONALE — Tommy Retig, mieux connu sous le nom de Jeff dans le programme télévisé de Lassie, reçoit du sous-officier d'aviation Outram, d'Ottawa, un modèle miniature de l'intercepteur CF-100 toute température du CARC. Lassie semble grandement apprécier le cadeau que l'on fait à Jeff. Cette scène a été prise à l'Exposition canadienne nationale de Toronto.

(Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 OCTOBRE 1955

Pourquoi l'Eglise catholique est-elle si intransigeante?

Qui n'a pas entendu, un jour ou l'autre, une réflexion comme celle-ci, prononcée même par des Catholiques: "L'Eglise est bien trop sévère dans ses dogmes; si elle mettait un peu d'eau dans son vin, il n'y a aucun doute qu'elle s'attirerait un grand nombre de protestants, qui après tout ne sont pas tellement différents des Catholiques."

Sans aucun doute que l'Eglise est intransigeante dans ses dogmes et il n'en peut pas être autrement, car l'Eglise est la gardienne de la Vérité et il ne saurait y avoir de compromis entre la vérité et l'erreur. Vous n'avez jamais entendu dire par un mathématicien que deux et deux font plus ou moins quatre; vous n'avez jamais entendu un médecin affirmer qu'un rhume de cerveau est aussi grave qu'un cancer; jamais un architecte n'a été d'avis qu'en construisant l'on pouvait commencer indifféremment par la cave ou par le toit. De même l'Eglise, malgré son ardent désir de voir s'effectuer l'union de tous les chrétiens, ne peut pas affirmer que le Christ est plus ou moins Dieu, que la confession directe à Dieu a la même valeur que la confession sacramentelle; que les vertus sociales sont aussi bonnes que les vertus morales. Non l'Eglise doit enseigner la vérité et de même que la vérité n'accepte pas de compromis, l'Eglise ne peut pas biaiser dans son enseignement. Son dogmatisme est l'un de ses plus beaux titres de gloire et sa meilleure garantie.

Il s'est produit récemment dans le monde chrétien, un événement d'une importance capitale qui prouve jusqu'où l'on peut aller lorsque l'on se laisse glisser sur la route des compromis et des concessions.

En 1947, se formait l'Eglise de l'Inde du Sud, groupement de quatre diocèses anglicans plus les fidèles de différentes dénominations protestantes telles que les méthodistes, les presbytériens et les congrégationnalistes. Cette fusion n'avait pu s'opérer évidemment que par l'abandon de certaines soi-disant vérités enseignées par chacune de ces sectes. Mais puisque l'Eglise anglicane était impliquée, la grande question était de savoir quelle serait la réaction des autorités religieuses de l'Eglise nationale d'Angleterre. Devait-elle ou ne devait-elle pas reconnaître officiellement cette Eglise de l'Inde du Sud.

Une controverse des plus possionnées s'en suivit au sein de l'Eglise anglicane. Avec beaucoup de logique, la faction qui se rapproche le plus du catholicisme (et qui pour celà s'appelle les anglo-catholiques), cette faction ne pouvait pas admettre que l'Eglise officielle d'Angleterre puisse songer à accepter dans son sein des sectes protestantes dont l'enseignement est très éloigné de celui des Anglicans. Comment concevoir, en effet, une union sérieuse entre la doctrine anglicane et des doctrines qui refusent toute valeur réelle aux Sacrements ou qui nient l'Incarnation du Fils de Dieu, ou qui se moquent de la Virginité de la Très Sainte-Vierge?

Et pourtant, malgré ces protestations aussi véhémentes que rationnelles, les évèques anglicans, réunis à Canterbury, en juin dernier, ont admis, à l'unanimité l'intercommunion entre l'Eglise anglicane et l'Eglise de l'Inde du Sud.

Si louable que puisse être le désir d'une union entre tous les chrétiens, voilà jusqu'où peut conduire un goût excessif pour le compromis. Commentant cette décision de l'épiscopat anglican, le professeur Margaret Deansley se demandait fort judicieusement: "A quoi sert une réunion qui, pour se constituer, réclame l'abandon de la foi chrétienne?"

Il ne faut pas se surprendre, dès lors, d'entendre le doyen de la Cathédrale de Canterbury, prôner la synthèse du christianisme et du communisme. Dans un sermon qu'il prêchait au début de juillet, le "Red Dean" ne craignait pas d'affirmer: "La foi communiste s'est emparée du monde comme aucun autre mouvement ne l'avait fait depuis l'avènement du christianisme... Je suis convaincu qu'une synthèse des deux croyances est possible et peut être une source de bénédictions pour toute la race humaine... Le communisme est-il chrétien? Je dis "Oui", comme je l'ai déjà fait il y a cinquante ans. La Russie... a, en dépit de toutes ses fautes, fondé son économie sur une théorie chrétienne."

C'est précisément pour protéger ses fidèles contre de telles erreurs que l'Eglise catholique est et doit demeurer intransigeante dans son enseignement.

J. P.

La Bible vous parle

L'homme patient supporte jusqu'au temps voulu, et à la fin la joie lui reviendra. (Eccli 1, 23) (Texte chois par la Société catholique de la Bible).

Que penser de la mission des agriculteurs russes au pays?

La tournée d'un groupe d'agriculteurs russses au Canada a provoqué, dans toute la presse canadienne, de nombreux commentaires. Nous en avons choisi quelques-uns qui semblent représentatifs de l'ensemble des opinions de nos journaux.

L'Ottawa JOURNAL écrit pour sa part, que puisque les agriculteurs soviétiques étaient nos invités, nous nous devions les uns et les autres de nous comporter en conséquence:

"Les malheurs de l'Europe, le déplacement de populations et les changements d'allégeance ne peuvent pas être oubliés en quelques années et bien des souvenirs à ce sujet sont apportés par les immigrants. Il ne s'ensuit pas que ces derniers aient le loisir de prendre les délégations soviétiques comme cibles de leurs injures et il ne s'ensuit pas non plus que les communistes qui nous visitent se croient tenus de leur retourner ces insultes."

Pour ENSIGN, la question de faire ses excuses à la Russie pour le chahutage dont la délégation russe a été l'objet ne se posait pas. L'hebdomaride catholique de langue anglaise écrit à ce propos:

"Aucune violence n'a été exercée contre les membres de la mission soviétique... Pourquoi nos autorités gouvernementales ont-elles présenté des excuses pour ces démonstrations? Nous aurions eu, au contraire, une excellente occasion de faire remarquer aux délégués soviétiques la différence entre leur régime de terreur et la liberté d'expression d'un peuple libre dans un pays libre".

Le DEVOIR voit, dans les manifestations contre les agriculteurs russes plus que l'expression de la colère de Néo-Canadiens contre ceux dont ils ont fui le régime en pays occupés. Il approuve les excuses faites aux visiteurs:

"Cela s'imposait du reste. Quand on invite des gens, ce n'est pas pour les laisser chahuter. M. Pearson, qui sera l'hôte des Soviets à l'automne, n'allait certainement pas laisser tenir en silence notre réputation d'hospitalité."

Le DEVOIR voit dans ces manifestations une portestation contre la politique de détente:

On sent d'ailleurs que leur protestation va plus loin. Ils (les manifestants) condamnent au fond la politique même de la coexistence. Ils regardent comme un mal la détente internationale, puisqu'ils s'insurgent contre une manifestation de cette détente, la première, si j'ose dire, qui leur tombe sous la main."

C'est peut-être, n'en déplaise au DEVOIR, pousser à l'extrême la logique d'événements qu'il met lui-même sur le compte de l'émotivité.

Enfin, M. Léopold Richer, dans NOTRE TEMPS, se demande pourquoi on a fait venir les agriculteurs russes et quels avantages on espère tirer de leur mission. Il s'étonne du silence qui avait entouré leur prochaine venue.

La visite des agriculteurs russes était ignorée de notre population. Le chef de police de Winnipeg, M. Robert Taft, a déclaré que c'était LE SECRET LE MIEUX GARDE DEPUIS LA GUERRE. Cette révélation montre qu'on a voulu placer la population devant le fait accompli."

Le directeur de NOTRE TEMPS s'interroge ensuite sur la sagesse d'une politique d'échanges accrus entre le Canada et le bloc soviétique:

"Le gouvernement canadien, ressemblant en cela au gouvernement de Londres, fait maintenant des manours aux Soviets et aux autres peuples communistes. Il y a là pour Londres et pour Ottawa ensuite (mais dans une mesure beaucoup plus modeste) une question d'intérêt économique. Toutefois, la liberté des hommes passe avant les avantages commerciaux. Il ne s'agit pas de crier à la guerre sainte et à la croisade (on l'a trop fait durant la dernière guerre). Mais il faudrait maintenant un minimum de dignité et de prudence."

Somme toute, M. Richer nous invite à ne pas nous embarquer dans n'importe quelle galère sans y avoir bien réfléchi. C'est aussi notre avis.

Clément Brown.
(Le Droit)

On passe souvent de l'amour à l'ambition, mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.

La Rochefoucauld

* * *

Il ne sert de rien d'être jeune sans être belle, ni d'être belle sans être jeune.

La Rochefoucauld

* * *

Il y a des personnes si légères et si frivoles, qu'elles sont aussi éloignées d'avoir de véritables défauts que des qualités solides.

La Rochefoucauld

Chronique Internationale . . .

Crises dans les possessions et protectorats français d'Afrique du Nord

Au Maroc, l'Allemagne a rendu la vie dure à la France

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Après avoir décrit dans nos quatre dernières chroniques, les événements politiques qui se sont déroulés en Tunisie et en Algérie, nous consacrons celle d'aujourd'hui au Maroc.

GEOGRAPHIE POLITIQUE DU MAROC

Le plus grand des protectorats français en Afrique du Nord, le Maroc, empire chrétien, est aussi le plus riche des états arabes. La zone nord du pays, placée sous l'influence espagnole est dominée par un massif montagneux LE RIF, dont les habitants, les rifains ont opposé une résistance acharnée à la conquête franco-espagnole. L'Empire marocain est en principe une monarchie absolue qui se trouve sous le protectorat de la France, et dont le résident général est le ministre des affaires étrangères du Sultan. L'Etat est divisé en trois zones: 1) Le Maroc français avec sa capitale RABAT, 2) le Maroc espagnol dont la ville principale est Tetouan, et 3) le territoire libre de Tanger. Faisons maintenant un bref résumé historique du Maroc.

UN PEU D'HISTOIRE

Etat indépendant depuis le VIIe siècle, l'ancienne Mauritanie fut conquise par les arabes qui soumirent la population du pays, les Berbères. Mais dès le XI siècle ces derniers surplantèrent les conquérants et s'emparèrent de l'Empire. Cinq cents ans plus tard une dynastie arabe-chérifienne (ce qui signifie descendants de Mahomet) réussit à reconquérir le pouvoir, pour le céder ensuite en 1639 à une autre dynastie chérifienne, celle des ALIDES, qui l'a conservé jusqu'à nos jours. En 1860, le Maroc se trouva entrainé dans une guerre malheureuse avec l'Espagne à qui il dut céder TANGER. Au début du 20ème siècle l'anarchie régnait au Maroc, et la France décida alors de tenter de rétablir l'ordre dans ce pays, dans le but de garantir la frontière algérienne. Par une pénétration pacifique, aussi bien politique qu'économique, la France gagna une grande influence sur le Sultan du Maroc.

INTERVENTION DE L'ALLEMAGNE

En 1905, et 1906 cependant une crise européenne éclata comme conséquence de l'activité française au Maroc. L'empereur d'Allemagne, Guillaume II, profitant de la guerre Russo-japonaise qui privait temporairement la France d'un allié, intervient soi-disant pour soutenir le Sultan, et garantir l'indépendance du Maroc. Au cours d'une croisière d'agrément en Méditerrannée l'empereur débarqua inopinément à Tanger et rendit visite au Sultan à Fez, alors capitale du Pays. Durant cette entrevue il assura le monarque de son amitié et lui promit aide et soutien contre la France. Cette manifestation subite du maitre de l'Allemagne d'alors, mis toute la diplomatie mondiale en branle. Après de longues et péhibles négociations, on s'entendit pour convoquer une conférence où les représentants de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Allemagne et de l'Espagne devaient trouver une solution de compromis, qui mettrait fin à la crise.

LA CONFERENCE DE 1906

La conférence eut lieu en 1906 à Algésiras, petite ville espagnole. Une décision favorable à la France y fut prise. Celle-ci obtint en effet gain de cause, à condition toutefois de reconnaître des compensations à la Grande Bretagne, l'Espagne et l'Allemagne. Mais ce dernier état ne fut pas satisfait, et intervint pour la seconde fois en 1911, lorsque la France et le Sultan du Maroc se proposait de signer un traité, établissant un protectorat français au Maroc. L'Allemagne présenta alors une note diplomatique à la France, exigeant des compensations plus importantes. Pour donner plus de poids à ses réclamations, le gouvernement de Berlin envoya un croiseur lourd jeter l'ancre à Agadir, port marocain sur l'Atlantique.

LA CONFERENCE DE 1911

Une menace de conflit armé entre la France et l'Allemagne semblait imminente, et ce ne fut que la mobilisation des forces navales britanniques qui força l'Allemagne à reculer devant l'éventualité d'une guerre, et consentir à prendre part à une nouvelle conférence, qui se tint à Agadir le 4 novembre 1911. Pour contenter Guillaume II et pour régler une fois pour toute la question marocaine, la France dut céder à l'Allemagne de vastes territoires au Congo français qui furent réunis au Cameron allemand. En mars 1912 la France et le Sultan signaient un traité, qui plaçait le Maroc sous prototectorat français. Le pays était à cette époque déchiré par les luttes intestines. La rebillion sévissait au sud; et les tribus s'entretuaient. Le jeune Sultan Moulay Youssef, qui venait de succéder à Moulay Hadif appelait la France à son secours. Les chefs militaires français, Lyautey et Gourand entrèrent alors dans FEZ et commencèrent la pacification du Maroc.

UNE BELLE ET GRANDE FIGURE: LYAUTEY

La personnaiité du maréchal Lyautey, l'un des plus grands administrateurs et colonisateurs français, mérite d'être mentionnée ici par quelques mots. Né à Nancy en 1854, le futur maréchal fut envoyé pour deux ans en Algérie à sa sortie de Saint-Cyr. Ce fut son premier contact avec le sol d'Afrique du Nord. Envoyé au Tonkin en 1894, il y découvrit sa vocation coloniale et s'y donna de toute son âme. Ayant appliqué son énergie et son bon sens en Indochine, à Madagascar et à nouveau en Algérie, il arriva en 1912 au Maroc, pour y trouver enfin une tâche à sa mesure. Lyautey pacifia le pays rapidement sans recourir à des mesures inhumaines, ou blesser l'amour propre des indigènes. Il consacra tout son avoir et son infatigable énergie à l'organisation du protectorat, et y réussit si bien que son nom devint légendaire parmi la population arabe, ainsi que chez les colons français. Son indiscutable autorité empêcha tout soulèvement durant sa présence au Maroc, comme résident-général. En 1924 il rédigeait le fameuse circulaire, dans laquelle il avertissait le pouvoir central des dangers à venir... "Il est urgent de crier casse-cou!!..." Au contact de l'Europe et des peuples arabes voisins, soyons sûrs qu'il va se former très vite une jeunesse ambitieuse, se jugeant insuffisamment employée, s'éduquant elle-même, apprenant le français et dès qu'elle sentira sa valeur et sa force, se demandant pourquoi elle est tenue à l'écart de la gestion des affaires politiques..." Lyautey évoquait ensuite les révolutions en Europe et ajoutant... "Il ne faut pas se laisser surprendre. Il serait inexcusable de s'endormir au Maroc, et d'imaginer qu'on pourrra longtemps éviter le contre-coup des événements extérieurs..."

On ne l'écouta pas!!!... Le Maréchal mourrut en 1934. En 1954 ses prédictions se réalisèrent cruellement.

(à suivre)

Propagande en faveur des "consécrations" de la jeunesse

Berlin (CCC) — La propagande en faveur des "Consécrations de la Jeunesse" d'Allemagne orientale bat son plein. Le parti communiste et l'Etat tentent de faire pression sur les gens par tous les moyens possibles.

Le secrétaire du comité de propagrande en faveur de ces cérémonies pseudoreligieuses vient de faire des déclarations selon lesquelles les "Consécrations de Jeunesses" ne nuiraient en rien aux cérémonies religieuses. Un appel vient d'être également lancé aux parents, ainsi qu'aux éducateurs, leur demandant d'aider ces manifestations patriotiques.

On se souvient que, par suite de la condamnation de ces Consécrations par les autorités religieuses de toutes les confessions chrétiennes, les cérémonies de 1955 furent une faillite retentissante.

Progrès

—Pas fameux, ce macaroni; il ne file pas.

Le garçon, inisnuant:

—La macaronie sans fil, mais c'est le progrès Monsieur! . . . Voyez plutôt ce qui se passe pour le télégraphe.

LES LETTRES

LES ASPECTS PEU CONNUS DU VIEUX TROIS-RIVIERES

Les lettres

Le commerce illégal des boissons alcooliques, les débits clandestins, le gain facile et considérable qu'ils supposent, ne sont pas d'hier en notre pays. Dès les débuts de la Nouvelle-France, ils étaient la plaie que déploraient les honnêtes gens, les missionnaires surtout, car nombre de colons, de soldats, même d'hommes et de femmes de la haute bourgeoisie, chez ceux qui s'estimaient honnêtes et de bonnes moeurs, donnaient l'exemple de la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens. Le commerce indigne et réprouvé, basé sur le goût immodéré des indigènes pour l'alcool, était devenu comme le pendant naturel de la traite des pelletries. Après un certain temps, l'un n'allait pas sans l'autre. Même le premier conditionnait l'autre. Les Indiens avaient vite appris la valeur des peaux de bêtes pour les blancs, celle de l'eau de feu pour eux, et il va de soi qu'ils cédaient de préférence leurs marchandises à ceux qui leur apportaient les paradis artificiels du vin, de la bière et de l'alcool, sous n'importe quelle forme. Les colons de leur côté, qui avaient besoin, en plus des fourrures, de la viande d'orignal des sauvages, des couvertures et autres produits de leur industrie, se trouvaient souvent obligés de les payer avec des spiritueux, sous peine de s'en passer. De sorte que l'alcool remplaçait le numéraire, plus prisé que l'or et l'argent.

* * *

Cela partout, d'un bout à l'autre du territoire, tant à Québec que dans la région de Montréal, et de même à l'établissement des Trois-Rivières, sis à mi-chemin entre les deux. Si bien que le Père Jésuite qui ne laissa point son nom à la postérité, auteur de la Relation de 1663, résume la situation comme suit: "Je ne veux pas décrire les malheurs que les désordres de la boisson ont causé à cette église naissante. Mon encre n'est pas assez noire pour les dépeindre de leurs couleurs; il faudra du fiel de dragon pour coucher ici les amertumes que nous avons ressenties." Il est dommage qu'il n'ait pas écrit et décrit davantage, privant ainsi les générations de tableaux de moeurs qui, de haute couleur ou de haute graisse, ajouteraient à nos connaissances d'un passé souvent difficile à imaginer. Maints documents existent toutefois, que l'on découvre ça et là, surceptible de l'éclairer de quelque lumière. C'est en s'appuyant, par exemple, sur des papiers du genre, que Raymond Douville montre les ravages de la traite de l'eau-de-vie dans la région trifluvienne, la sienne, il y a près de deux cents ans. Il rappelle en passant — ce que tout le monde ne sait pas — que le Cap de la Madeleine fut d'abord un poste indien, créé par les missionnaires pour leurs ouailles indigènes, afin de les soustraire à la contamination des blancs, dont la boisson était l'un des principaux facteurs. Il en fut de même pour Sillery, près de la capitale.

* * *

L'étude de Douville est partie d'un nouvel ouvrage, Visages du Vieux Trois-Rivières, paru dans le collection L'Histoire régionale, consacrée à la région mauricienne (1) Il y souligne que même les grands du temps, si l'on peut ainsi dire, ne se gênaient pas de trafiquer de la boisson, dans la ville de La Violette et de Pierre Boucher. Si bien que ce dernier, dégoûté de ce qu'il voyait autour de lui, décida un jour d'aller vivre sous d'autres cieux et s'installa en l'endroit qu'il baptisa Boucherville. Cela se passait en 1667, et il écrivait qu'il partait afin "d'avoir un lieu dans ce pays consacré à Dieu, où les gens de bien puissent vivre en repos." Boucher avait peut-être, plus que d'autres, raison de se plaindre, car sa propre belle-mère, la veuve Crevier, "épouse d'un des pionniers de Trois-Rivières, qui jouissait d'un prestige considérable, était la grande instigatrice de cette traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages de la région." Le livre de Douville soulève plus d'un point d'intérêt, aussi bien sur les bourgs des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine, que sur les pays d'en-haut, où la veuve Crevier envoyait ses expéditions pour faire commerce avec les indigènes. Il traite encore, par exemple, des chirurgiens et charlatans dans son petit pays, sous le régime français; du destin de deux officiers indésirables des troupes de la marine française, Jacques-François de Bourgchemin et le baron de Joannès; d'Hélie Grimard père, pionnier trifluvien et d'Hélie Grimard fils, compagnon de Radisson; de Madeleine Couteau, ancêtre des familles Rivard et Guillet; d'une branche canadienne des familles Arseneault; d'un duel aux Trois-Rivières en 1736. Une contribution importante, en somme, à la petite histoire.

L'Illettré

(1) aux Editions du Bien public.

Assassinat du seul prêtre de race Thai du Laos

Vien-Tiane, Laos (CCC) — On vient seulement d'apprendre que M. l'abbé Joseph Thao Thien, le seul prêtre de race Thai du Laos, a été assassiné en 1954 par des bandes procommunistes du Pathet-Laos.

En 1952 l'abbé Thien avait fondé une école dans la contrée de Sam-Noua, et en assumait la direction depuis. Lorsque les bandes procommunistes s'approchèrent, ordre fut donné par les autorités d'évacuer tous les ecclésiastiques.

L'abbé Thien fut prié de rester sur place parce qu'il était indigène et ne s'était jamais mêlé à la politique. Quelque temps après, son évêque reçut une lettre de sa part, demandant un prêtre pour le seconder dans le ministère. Puis le silence le plus complet se fit autour de lui.

On sait maintenant que l'abbé Thao Thien fut arrêté par les Pathet-Laos et interné au camp de concentration de Ban-Huoi-Lang. On ne lui fit pas de procès, mais le commandant du camp reçut l'ordre de le "liquider". L'abbé Thien fut conduit au cimetière et y fut fusillé. Jusqu'à présent, environ 10,000 Thais ont reçu le baptême, mais l'abbé Thien était le seul prêtre issu de cette race.

Londrès (CCC) — Mary Drage, brillante danseuse de la "Sadler Wells Ballet, Company", a refusé d'épouser le célibataire le plus recherché d'Angleterre, lord Carnegie, qui tenait à la célébration d'un mariage protestant et à ce que leur futurs enfants soient élevés dans le protestantisme.

"Je préfère voir mes enfants catholiques plutôt que ducs ou comtes portestants", a dit Mary Drage.

300,000 Catholiques célèbrent un centenaire Marial

Tuticorin (CCC) — Des foules estimées à plus de 300,000 ont célébré le 4e centenaire de l'arrivée d'une statue miraculeuse de Notre-Dame, à Tuticorin, dans le sud de l'Inde. Un des principaux événements a été une procession dans les rues, où la statue a été promenée sur un chariot tiré par des prêtres.

La statue a été donnée aux catholiques de Tuticorin par un couvent de Manille (Philippines). Elle a été transportée dans son sanctuaire actuel en 1711, après la destruction de son premier sanctuaire durant la persécution hollandaise du sud de l'Inde.

Par suite, la statue a été placée sur un chariot à deux roues, orné d'or massif.

La Sainte Vierge au téléphone

Nouvelle par Georges D'Aurac

Le vicaire est en nage. C'est la dernière leçon de catéchisme de la saison. Il voudrait faire passer, dans ses paroles, toute la conviction de son esprit, tout l'enthousiasme de son esprit, tout l'enthousiasme de son coeur. C'est si important, une dernière leçon ! Elle est comme l'ultime coup de marteau que l'ouvrier assène sur le rivet qui fixe à la charpente une pièce maîtresse. Peut-être, grâce à ce suprême effort, le rivet est-il assuré de tenir bon... Le vicaire a devant lui une cinquantaine de petits garçons et de petites filles qu'il prépare à la communion privée : vingt-cinq têtes folles d'un côté, autant de l'autre... Une plantation de jeunes peupliers qui frémit au moindre souffle et inquiète visiblement l'arboriculteur. D'où viennent ces coups de vent qui orientent successivement vers tous les angles de l'église, ces têtes brunes ou blondes? Le vicaire a l'impression de se trouver en face d'une vivante rose des vents qui dirige à tour de rôle, sur tous les points de l'horizon, la pointe de ses étoiles.

Il faut d'abord obtenir le calme et fixer l'attention de cet Argus aux cent yeux, qui fait flèche de tout bois, pour s'amuser, rire, "chahuter"... Il s'agit d'expliquer ensuite un chapitre de catéchisme auquel le vicaire attache, non sans raison, une importance capitale: le prière... Ah ! si ces enfants s'en allaient tout à l'heure avec la conviction que la prière est aussi essentielle à l'âme que la respiration l'est au corps ! Prier comme on respire !

Le catéchisme enseigne: "La prière est une élévation de notre âme vers Dieu..." D'accord ! Mais cette définition comporte trois mots difficiles, dont le sens se noie dans des cervelles de sept ans : **élévation, âme Dieu . . .** Et le vicaire s'efforce de trouver des comparaisons adaptées à son mouvant auditoire. La veille, en préparant dans sa chambre cette dernière leçon, il a découvert des idées splendides, des développements uniques; il a retenu par coeur des citations de saint Alphonse, de sainte Catherine de Sienne, une page entière. de l'"Histoire d'une âme" (chapitre tant!). Bardé de textes, armé de références, botté d'arguments, il se rend compte subitement que, pour éviter l'enlisement, il faut être armé à la légère, — **léciter armitus** — comme une vélite de l'armée romaine. Il abandonne dare-dare l'équipement et cherche avec angoisse la comparaison vivante qui accroche, l'expression directe qui n'atteint pas par ricochet.

La comparaison qui lui vient n'eût peut-être pas été appréciée des graves théologiens :

—Voyez-vous, mes enfants, quand on prie le Bon Dieu pour lui demander son secours, c'est un peu comme quand vos parents téléphonent au médecin : Allô ! allô ! c'est moi, Untel. Auriez-vous l'obligeance de venir me voir? Je suis malade. Venez vite... Et le Bon Dieu vient toujours d'une manière ou d'une autre.

Toute comparaison cloche. Celle-ci boite sérieusement. Impossible de la munir d'un appareil orthopédique, pour atténuer son infirmité. Si le vicaire se lance dans des distinctions et des explications, — autrement dit s'il s'encombre du "barda" qu'il a rejeté tout à l'heure, — il en sera pour ses frais de salive, et le contact avec l'auditoire sera coupé.

—Trop chercher la clarté c'est rencontrer la nuit ! murmure-t-il, sans se douter qu'il vient d'émettre un alexandrin assez bien constitué, — ce qui prouve que l'on peut être inspiré au moment où l'on déplore de ne pas l'être.

Sur les bancs des garçons, une frimousse éveillée suit avec intérêt la leçon du vicaire. C'est le petit André. Ses huit ans ont déjà connu bien des **misères Son père** est mort et sa mère est souvent malade. Que de fois il a entendu appeler le médecin au téléphone ! Si c'est ainsi que l'on prie le Bon Dieu, il sait comment s'y prendre, lui !

Deux mois plus tard, la veille du 15 août, en pleine nuit, la mère d'André eut une crise cardiaque qui la cloua sur son lit. Incapable de faire un mouvement, elle appelle son fils qui dort dans la chambre voisine. Ces alertes sont fréquentes, en été, et l'enfant a l'habitude d'aller réveiller une amie qui loge sur le même palier et se hâte de donner à la maman les soins nécessaires. André se précipite, sonne à la porte d'en face. Le timbre retentit à l'intérieur. Un coup... deux coups... trois coups... Il plaque son oreille contre la porte: aucun bruit de sommier n'indique que la voisine a entendu l'appel... Il frappe à la porte avec ses poings... En vain !... L'amie a dû quitter la ville pour passer à la campagne la journée de fête du lendemain. Inquiet, André regagne l'appartement; elle jette un regard douloureux sur l'enfant.

—Maman, je n'ai trouvé personne !

Et désespéré, il s'accroche à la main maternelle qui pend hors du lit, comme si ce simple geste pouvait conjurer le mal.

Tout à coup il pousse une exclamation : le téléphone !... S'il téléphonait au Bon Dieu pour avoir du secours, comme on le lui a appris au catéchisme !... "Le Bon Dieu vient toujours d'une manière ou d'une autre..." André quitte la chambre de sa mère et court au bout du couloir où se trouve le téléphone. Il hésite. Il connaît bien pourtant le fonctionnement de l'appareil, mais quel est le numéro téléphonique du Bon Dieu?... Dommage que le vicaire ait oublié de fournir une précision de cette importance !

André s'empare précipitamment de l'annuaire. Il se jette à plat ventre sur le plancher et ouvre le livre devant lui. Il fouille les pages. Il lit beaucoup de noms qui commencent par la syllabe "Bon". Il déchiffre même certains "Bonnadieu", qui attire un instant son attention. Mais de "Bon Dieu", pas trace ! Il n'est pas mentionné... A quoi pensent les hommes ?

Au fait, puisque le Bon Dieu est tout puissant, n'importe quel numéro doit l'atteindre, ce qui expliquerait l'étrange oubli du vicaire... André avance déjà le doigt... Il le retire, indécis. Est-ce bien prudent d'appeler le Bon Dieu? Il habite dans le ciel, derrière les étoiles, Aura-t-il le temps d'arriver?... Or c'est demain le 15 août. La Sainte-Vierge vient certainement passer ce jour-là sur la terre, où on la prie de tous côtés. Elle a besoin d'être à pied d'oeuvre. C'est à elle qu'il faut téléphoner !

De la main gauche, l'enfant prend l'écouteur. Imitant les gestes qu'il a vus cent fois, il presse le bouton qui établit le contact et tourne à plusieurs reprises le cadran. Il ignore comment lettres et chiffres vont s'arranger pour atteindre la Sainte Vierge: c'est leur affaire. Pour mettre toutes les chances de son côté et avoir plus sûrement sa bienfaitrice au bout du fil, André pense fortement à elle. Il répète inlassablement : "Je vous salue, Marie, — Je vous salue' Marie." Non seulement il pense à la Vierge, mais il lui parle **déjà. Deux sûretés valent mieux qu'une.** Comment, dans ces conditions, la Sainte Vierge ne repondrait-elle pas à son appel?

André porte l'écouteur à son oreille. Dans un lointain mystérieux, une sonnerie retentit : une fois... deux fois... trois fois... Oh ! cette attente ! Le coeur battant, l'enfant se demande si la Sainte Vierge va venir. Peut-être dort-elle. Mais non ! La Sainte Vierge ne dort jamais. A chaque instant du jour et de la *nuit*, des voix douloureuses montent vers elle de tous les coins du monde. Elle ne peut dormir pendant ce temps-là... Et ce temps de la souffrance humaine dure tout le temps. En tout cas, elle n'a pas l'air de se presser. Et, dans la chambre, la maman est au plus mal...

Madame la Présidente de l'"Oeuvre des Mères" de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul veille longtemps, cette nuit. Elle a pris l'habitude d'écrire chaque soir, sur un petit carnet, ses impressions de la journée. Les pages du carnet sont roses, — roses d'aurore. Cette couleur discrète et chaude correspond tellement mieux à la nuance des sentiments qu'elle confie... Elle a lu, chez les hagiographes, que de grandes saintes dressaient le bilan de leurs actions quotidiennes. Alors pourquoi pas elle? — **Cur non ego?** — Le stylo à encre bleue s'active sur le papier rose: bleu sur rose, c'est moins commun que noir sur blanc. Du stylo sort une écriture distingué et pointue qui ressemble au visage sévère de Madame la Présidente. A la longue, les lignes forment un tissu arachéen, auquel les mouches seraient honorées de se laisser prendre, — et les cours donc! La femme forte de la Bible filait la laine. Les femmes fortes d'aujourd'hui ont un stylo pour quenouille et leur coeur pour quenouillée... En cette veille du 15 août, le coeur de Madame la Présidente déborde de sentiments élevés, et le stylo coule d'abondance. Elle songe qu'après sa mort, ses héritiers découvriront ces pages et les liront avec respect. Quelle pensée choisiront-ils pour le mémento mortuaire? Ah! mon Dieu, soignons notre style...

Tout à coup, la sonnerie du télé-

(suite à la page 6)

Petites habitudes

Le 9 janvier, à Rome, en plein midi, un inconnu se déshabillait flegmatiquement sur le pont Cavour et piquait une tête dans le Tibre au grand ébahissement et, aussi, au grand effroi des passants qui alertaient aussitôt la police fluviale. Mais déjà l'inconnu traversait le fleuve à brasses précises, remontait sur la berge et revenait chercher ses vêtements en se frictionnant vigoureusement. Aux agents accourus il se présenta avec le sourire: Dick Desoney, photographe, de nationalité belge, de passage en Italie. Tentative de suicide? Pas le moins du monde. Chaque année, expliqua-t-il, il avait l'habitude de faire un plongeon dans l'Escaut le jour de son anniversaire. Or, la veille, il venait d'avoir 53 ans. Comme ses occupations actuelles le retenaient en Italie il avait plongé dans le fleuve qu'il avait à sa disposition. Tout simplement. Et saluant là-dessus les badauds assemblés sur le pont, Dick Desoney se dirigea vers un restaurant proche pour continuer à fêter, tout seul, son anniversaire.

* * *

M. Felice Piromalli représentant de commerce à Naples, est souvent retenu au dehors par ses affaires et ne sait pas exactement à quelle heure il rentrera chez lui. D'autre part il déteste attendre et veut pouvoir se mettre à table deux minutes après son arrivée. Devait-il alors se contenter de jambon, de viande froide et de pâtes desséchées ou trop cuites? Après avoir longuement étudié la question, il a trouvé la solution. Il a monté un oscillateur à grande fréquence sur les bougies de sa voiture, réglé sur la longueur d'ondes de son poste de T.S.F. Lorsqu'il aborde les derniers trente kilomètres qui le séparent de Naples, au retour de sa tournée, il commence à émettre à intervalles réguliers des signaux qui font bondir Mme Piromalli hors de son fauteuil. Elle se précipite dans la cuisine et met la dernière main au repas. De sorte que lorsque son exigeant époux ouvre la porte, des spaghettis bien à point fument déjà dans son assiette.

* * *

M. François C..., 35 ans, comparaissait le 24 juillet devant le tribunal correctionnel de Poitiers sous l'accusation d'avoir utilisé un taxi mais omis de payer. Prévenu libre, M.C...., qui habite Limoges, craignit d'être en retard à l'audience — sentiment des plus louables — et frèta un taxi pour aller à Poitiers. "Attendez-moi, dit-il au chauffeur, je reviens tout de suite." Il resta tout de même une bonne heure dans l'ancien palais des ducs d'Aquitaine—le temps d'être condamné à un mois de prison avec sursis — et, satisfait du devoir accompli, reprit place dans le taxi pour se faire ramener à Limoges, où, au moment de régler la note, il dut avouer qu'il n'avait pas un sou en poche, bien entendu. Ce qui l'amènera à comparaître une nouvelle fois devant le tribunal correctionnel pour grivèlerie de taxi.

On s'inquiète du sort de Mgr Baraniak

Berlin (CCC) — Les catholiques de Pologne s'inquiètent de plus en plus du sort de S. Exc. Mgr Antoine Baraniak, emprisonné par les communistes il y a deux ans.

Son Exc. Mgr Baraniak est auxiliaire de Son Em. le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Varsovie.

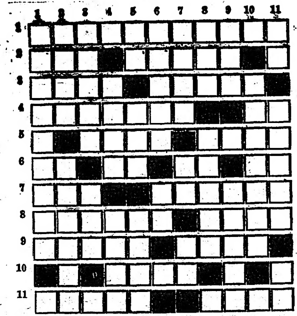
La police secrète avait reçu l'ordre de "préparer" Mgr Baraniak à une "confession" en vue d'un simulacre de procès du cardinal. Des nouvelles de Pologne signalent que l'évêque a été cruellement torturé. Ses géôliers n'ont pu vaincre sa résistance et il a refusé de signer une "confession". Mais par suite de ces sévices, il serait devenu aliéné et gravement malade.

Une princesse africaine entre au couvent

Killesshandra (CCC) — La princesse Ifedma, âgée de 24 ans, dont le père règne sur plus d'un million de sujets au Nigéria, vient d'entrer au couvent des Religieuses du Saint-Rosaire, à Killesshandra (Irlande).

Auparavant, la princesse étudiait la médecine à Dublin. Au jour de sa profession, son père fit célébrer une messe solennelle et procéda à la pose de la première pierre d'une église qui doit commémorer cet événement.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

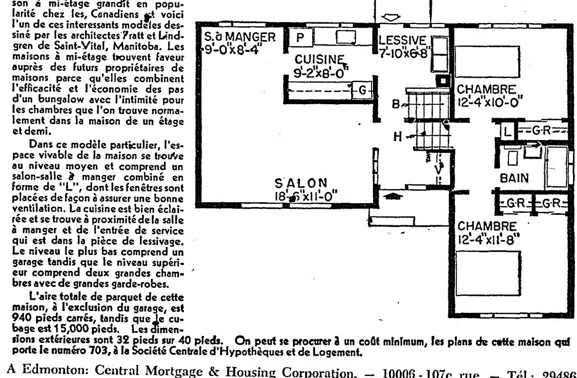
1 — Entêtement.
2 — Terre entourée d'eau de tous côtés — Faire cuire à sec, à la broche ou sur le gril.
3—Satellite de la terre — Produire une chose.
4—Lieu planté d'osiers — Conjugaison.
5—Besoin de boire — Songe.
6—Conjonction — Pronom personnel — Inflammation des synoviales du poignet — Préfixe.
7—La plus vile populace — Nom familier de la pie.
8—Perturbation aportée dans la texture des organes, comme plaie, contusion — Dis qu'une chose n'existe pas.
9—Greffer — Enlever.
10—Masse de neige durcie.
11—Nourriture que l'on prend chaque jour à certaines heures réglées — Fait tort.

VERTICALEMENT

1—Espèce d'épervière qui croit dans les lieux arides et montagneux d'Europe.
2—Choisis — Qui est à toi (fém.)
3—Guides — Point cardinal.
4—Nom grec du dieu de l'Amour — Pont de Paris.
5—Conjugaison — Interjection qui marque la douleur — Déjà, présentement.
6—Nuisible — Période de douze mois.
7—Foyer de cheminée — Symbole chimique de l'argent — Deux voyelles.
8—Abréviation de compagnie — Qui annonce de la gaieté.
9—Colère — Meuble ou autre objet disposé pour qu'on puisse s'y asseoir.
10—Examiner de nouveau pour modifier, s'il y a lieu.
11—En les — Guides — Démonstratif.

Solution de la semaine dernière

É	C	É	R	V	É	L	É	■	A	S
N	O	T	E	■	N	U	M	E	N	T
T	I	R	■	■	T	I	E	N	■	■
E	■	E	T	■	A	R	T	E	R	E
R	S	■	R	■	S	E	T	■	A	N
R	E	B	O	T	S	■	R	I	T	E
É	T	■	P	I	E	T	E	R	■	E
M	■	A	■	■	M	I	■	O	S	■
É	M	P	I	L	E	R	■	N	E	T
N	O	I	R	■	N	E	■	E	N	■
T	I	■	E	■	T	T	■	■	S	I



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Le modèle de maison à mi-étage grandit en popularité chez les, Canadiens et voici l'un de ces interessants modèles dessiné par les architectes Pratt et Lindgren de Saint-Vital, Manitoba. Les maisons à mi-étage trouvent faveur auprès des futurs propriétaires de maisons parce qu'elles combinent l'efficacité et l'économie des pas d'un bungalow avec l'intimité pour les chambres que l'on trouve normalement dans la maison de un étage et demi.

Dans ce modèle particulier, l'espace vivable de la maison se trouve au niveau moyen et comprend un salon-salle à manger combiné en forme de "L", dont les fenêtres sont placées de façon à assurer une bonne ventilation. La cuisine est bien éclairée et se trouve à proximité de la salle à manger et de l'entrée de service qui est dans la pièce de lessivage. Le niveau le plus bas comprend un garage tandis que le niveau supérieur comprend deux grandes chambres avec de grandes garde-robes.

L'aire totale de parquet de cette maison, à l'exclusion du garage, est 940 pieds carrés, tandis que le cubage est 15,000 pieds. Les dimensions extérieures sont 32 pieds sur 40 pieds. **On peut se procurer à un coût minimum, les plans de cette maison qui porte le numéro 703, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.**

A Edmonton: Central Mortgage & Housing Corporation, — 10006 - 107e rue, — Tél.: 29486

Tribune Libre

Le film français

Monsieur le Rédacteur,

Je viens solliciter la permission de donner mon humble avis dans votre tribune libre du 21 septembre, au sujet de l'inauguration à Edmonton de la société le Film Français.

Dabord mes félicitations aux responsables de cette heureuse initiative qui depuis longtemps s'imposait.

Ayant résidé trois ans dans la région de Rivière-la-Paix, je dois dire que les distractions d'expression française sont à peu près inexistantes si ce n'est quelques tournées de soi-disant artistes de Montréal ou d'ailleurs qui ne présentent pas toujours des spectacles du meilleur goût.

Pour ce qui est de la lecture, constatons l'impossibilité de trouver des livres sérieux en français. Souhaitons longue vie au "Film Français" qui empêchera peut-être la jeunesse albertaine de "s'américaniser" complètement.

Après avoir eu pendant des années que des distractions d'expression américaine on en vient à considérer comme très peu de chose la langue maternelle et le sens patriotique.

Et plus tard pourquoi ne pas organiser des équipes mobiles qui présenteraient le film français dans la campagne d'Alberta?

Un francophile

Premier blanc en Alberta

Monsieur le Rédacteur,

Depuis les deux derniers mois, les journaux, revues, magazines de langue anglaise et à leur suite ceux de l'Est et jusqu'à Radio-Canada, nous ont rabattu les oreilles avec le soi-disant **premier Blanc** qui aurait mis le pied sur le sol de l'Alberta.

Il s'agit d'un nommé **Anthony Henday** qui serait venu de la Baie d'Hudson, en 1754, dans le but de faire la traite des pelleteries avec les Indiens des plaines de l'Ouest. Plus que cela, au cours de l'été, la Société historique des Monuments a été ériger un monument commémoratif près de Red Deer en souvenir (soi-disant) du premier blanc à visiter notre province...

On est en droit de se demander ainsi qu'aux officiers de la Société historique de l'Alberta comment il se fait qu'on a pu écrire et faire publier que Anthony Henday était le premier blanc, etc... après avoir passé Le Pas, le fort La Corne et le fort La Jonquière (Calgary) établi en 1743...

Comment a-t-on pu ignorer que La Vérendrye était déjà au Fort Rouge (Winnipeg) au fort La Reine (Portage la Prairie) en 1738... En 1742 eut lieu le premier et fameux voyage qui eut pour résultat la découverte par La-Vérendrye et son frère François des Montagnes Rocheuses dont ils escaladèrent même un éperon après avoir fait face à de nombreux périls... (janvier 1743).

Or, à preuve, ils prirent soin d'enfouir sous une pyramide de pierres une plaque de plomb portant une inscription faite au couteau.

En février 1913, en jouant, des écoliers du Dakota Nord, déterrèrent cette plaque à l'endroit même où elle avait été déposé **170** ans plus tôt... actuellement au village de **Pierre**, Dakota-Nord.

Ajoutons une autre preuve par le récit d'un vrai connaisseur en histoire. **"Old Timer"** dans le Edmonton Journal, 17 octobre 1953... "Who was the first man ever to set eye on the Saskatchewan River valley where Edmonton stands today.?

"Where was fort LaJonquière? Histories of the Canadian West give both sides of its story... There are those who say LaJonquière was on the Bow River. Others say that LaJonquière was established few miles below the site of the city of Edmonton...

The Lavérendryes called this river Paskoyac. — (Saskatchewan) It is known everywhere that the LaVérendrye brothers reached the foot of the Rockies **1742-43**.

Later, in November **1751** St. Pierre de Niverville trip into the west produced a startling discovery. The Frenchmen came upon an Indian nation that trade with west-over, the mountains with a people who were not "English and not so white as the French." This trading was at a post at a great distance west. For what St. Pierre had found was that Indians of the western plains were in contact with the Pacific Coast by a route through the Rockies."

Et voilà que 12 ans auparavant — **1742-43 vs / 1754** de vrais Blancs avaient été les premiers à fouler le sol de l'Alberta, d'y avoir établi un fort "LaJonquière", y avoir enfoui une plaque de plomb en 1743 et en 1754, donc trois avant Anthony Henday avaient appris par les Indiens qu'il y avait passage à travers les Rocheuses, par lequel ces Indiens faisaient commerce avec les traiteurs de la Côte du Pacifique.

Voilà des preuves irréfutables, consignées dans l'histoire de l'Ouest canadien à propos des premiers Blancs qui vinrent jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses en **1742-43**, puis en **1751...** A preuve, également que le même Anthony Henday se plaint dans son journal **1754** "des "dangers of crossing the trading territory of the French who controlled that region and threatened to jail the young Englishman." **1754...**

Il serait curieux de lire les manuels d'histoire du Canada et de l'Ouest en particulier à propos des premiers Blancs. Nous invitons nos lecteurs à faire cette petite recherche à titre de véracité et de mise au point.

Pour finir, laissons savoir que La Vérendrye a sa statue en face du Palais législatif de Québec... mais sa mémoire est très honorée dans l'Ouest... à preuve encore, plusieurs firms et organisations patriotiques et nationales ont honoré le nom de LaVérendrye, entr'autres le **Cercle LaVérendrye** des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Maintenant à quand un monument digne et du premier Blanc et des compatriotes de langue française de l'Ouest et de l'Alberta...

J. A. Normandau, ptre.

Y a-t-il du nouveau à l'A.C.F.A.?

Monsieur le Rédacteur

Les statuts généraux de l'Association canadienne-française de l'Alberta ont été publiés à Edmonton, en 1926, avec cette dédicace: **"Constitutions refondues et adoptées à l'unanimité le 19 juillet 1926."**

A ma connaissance ces statuts généraux n'ont aps été modifiés depuis. Du reste, "L'adoption, la modification, l'abrogation et l'interprétation de la constitution sont du ressort du Congrès". Sans doute tout celcle local ou tout ralliement régional peut étudier et proposer, pour le Cangrès général, toute modification ou amendement aux statuts généraux, mais tant que de telle modification ou amendement n'a pas été proposé et adopté par le Congrès, il ne peut être question de déroger au but de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Or dans les dispositions déclaratoires des statuts, pages 3 paragraphe 2, il est dit:

"L'Association a pour but: l'union des Franco-albertains pour la conservation de leur langue, leur traditions nationales, leurs moeurs et coutumes particuliers et d'assurer leur Survivance comme entité catholique et française."

Voilà qui est clair et net; rien de plus. Et pour atteindre ce but il faut pas mal de vigilance et d'attention.

Il serait inutile et dangereux de vouloir chercher d'autres buts. Le 25 septembre courant, un ralliement d'un certain nombre de cercles de l'A.C.F.A. s'est tenu à Bonnyville. Ce ralliement fut annoncé à l'avance, et plusieurs fois, sur les ondes de CHFA. D'après ces annonces, le programme de ce ralliement dépassait singulièrement le but de l'Association canadienne-française de l'Alberta qui n'a pas à envisager la position des populations d'origines Ukrainienne, pas plus que la question du bilinguisme, et, pas davantage celle de la culture anglaise. Ces questions peuvent avoir leurs propres valeurs, mais tout à fait en dehors de l'A.C.F.A. les mettre, ne serait-ce que dans les annonces au programme d'un ralliement de cercles de l'A.C.F.A. est un hors propos inacceptable.

Isidore Cassemottes

Manifestation sportive en l'honneur du Pape

Les 8 et 9 octobre

Rome (CCC) — Une grandiose manifestation sportive se tiendra à Rome, les 8 et 9 octobre, en l'honneur de Sa Sainteté Pie XII et à l'occasion du Xe anniversaire de la fondation du Centre sportif italien (organisme de la Jeunesse d'Action catholique).

Environ 100,000 athlètes de toutes les parties de l'Italie praticiperont aux diverses compétitions. Une course cycliste pour professionnels sera disputée par des représentants de la France, l'Italie, la Belgique, l'Espagne, la Hollande et la Suisse.

Le samedi 8 octobre, une messe spéciale de minuit sera célébrée pour les athlètes au milieu des ruines du Colisée. Après la cérémonie aura lieu une procession aux flambeaux.

Le dimanche matin 9 octobre, les athlètes se réuniront sur la place Esedra; ils défileront à travers les rues du centre de la ville jusqu'à la place Saint-Pierre, où seront également rassemblées les autorités civiles et les délégations des diverses fédérations nationales sportives pour rendre un filial et fidèle hommage à Sa Sainteté Pie XII.

On prévoit que les athlètes se livreront à certains exercices en présence du Saint-Père. Sa Sainteté, qui a promis de retourner à Rome spécialement pour cette manifestation, a entre autres déclaré: "Nous sommes honoré du titre de Pape des sportifs".

Nouvelle-Delhi (CCC) — Pour la troisième fois en six ans, un prêtre catholique en renom a été nommé membre de la délégation indienne à l'assemblée générale des Nations Unies.

Le Père Jérôme D'Souza, s.j., directeur de l'Institut social catholique de Poona, a été nommé au sein du groupe de cinq Indiens que dirige M. Krishna Menon, ambassadeur itinérant de l'Inde.

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Visite d'un Cardinal

Son Eminence, le Cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, venu à Vancouver pour patronner les Semaines Scolaires (section anglaise), tenues en notre ville du 25 au 27 septembre, nous a fait l'honneur, au cours de son séjour, d'une visite à la Communauté, où il connaît particulièrement le R.P. D. Murphy, s.s.s.

Va-et-vient

C'étaient dernièrement les hôtes de M. P. Benoit, de Vancouver, M. et Mme Robert Croteau, d'Edmonton; Mlle Loraine Croteau, de Kamloops; M. Edmond Mailloux ainsi que M. et Mme Gérard Mailloux, de St-Paul d'Alberta; M. et Mme Legault, de Bonnyville.

Mariages récents

2è août: Norman Thomas Fisher et Louise Pallard;

3 septembre: Cornelle Stephen Peyerle et Lorraine Poitras.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

En l'église Notre-Dame de Lourdes, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, bénissait dernièrement le mariage de Mademoiselle Shirley Ann Johnson, fille de M. et Mme Herbert Johnson de Burquitlam, C.B., avec M. Maurice Jacques Demers, fils de M. et Mme Joseph Demers de Maillardville.

Pour la circonstance, des glaïeuls ornaient le sanctuaire et la nef de l'église et des boucles de tulle marquaient les bancs des invités. Mademoiselle Elmire Chabot interpréta un programme de chants religieux et Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une robe blanche formelle, son corsage était de dentelles italiennes rehaussée d'un petit collet "Peter-Pan" garni de sequins et de perles. Sa jupe était ample à effet crinoline. Son voile était maintenu sous un bandeau de dentelle italienne également garni de séquins et de perles. Son bouquet était composé de roses rouges. Mademoiselle Gay Pratt, matronne d'honneur, portait une robe de satin et de tulle couleur mauve pâle. Son bouquet: de roses roses. Les deux autres filles d'honneur portaient des robes de même tissu que celle de la matronne d'honneur, aux couleurs rose pâle et bleu pâle. Leurs bouquets étaient d'oeillets roses. Mademoiselle Françoise Amero, cousine du marié, portait une robe blanche de nylon et de tulle garnie de séquins. Sa couronne était ornée de muguets. Sa corbeille de fleurs était de roses rouges. M. David Amero, cousin du marié était le petit page.

Le garçon d'honneur était M. Gaéton Girard; les placiers: René Roberge et Herbert Johnson, frère de la mariée. A l'issue de la cérémonie religieuse, à peu près cinquante convives prirent part au dîner-buffet champêtre sur la pelouse de la résidence de M. et Mme Johnson, puis tous se rendirent chez M. et Mme Demers et, de là, à un banquet qui eut lieu au "Hollywood Bowl", à New-Westminster. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, était leur hôte d'honneur. A 8 heures du soir, une réception eut lieu à l'auditorium de l'école Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, où deux cents personnes étaient réunies. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Seattle, Washington, E.-U. Pour le voyage, Mme Demers portait un complet de fin lainage bleu-pâle et blanc, son chapeau était bleu et ses accessoires blancs.

Journaux français

Jeudi le 29 septembre, nous avons la visite de deux séminaristes de St-Boniface, l'abbé Gérard Pouliot et l'abbé Luc Gaudet, de Debden, Sask. Ils font une tournée dans la paroisse en faveur de La Liberté et Le Patriote. Que chaque famille ait son journal français au foyer, façon pratique de travailler à la survivance de notre langue dans l'Ouest.

D'une façon habituelle, Madame Uldéric Charpentier, du no 232 rue Nelson, s'occupe de prendre de nouveaux abonnements ou de renouveler les anciens pour nos journaux français: La Liberté et Le Patriote, du Manitoba, ou de La Survivance, d'Edmonton, ce dernier étant notre journal officiel en Colombie.

Mariages

Samedi le 1er octobre, à 11h. a.m. avait lieu dans notre église le mariage de Marie-Marthe-Rita Dolbec, fille majeure de Antoine Dolbec et Irma Simard, de cette paroisse avec John Bruce Smillie de New-Westminster. Le R.P. Curé officiait. Les témoins étaient: Georgette Dolbec et F.G. Curtin.

Samedi, le 1er octobre également, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., officiait au mariage de Oscar Olivier Joseph Rosaire Lafrance, fils majeur de Yvon Lafrance et Blanche Jackson, de cette paroisse, avec Janet Bytelaar de Langley Prairie. Les témoins étaient Léo Leroux et Yvon Lafrance.

Chevaliers de Colomb

Samedi, le 1er octobre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, ainsi que deux paroissiens, MM. Henri Rougeau et Rosaire Bruneau étaient initiés au quatrième degré des Chevaliers de Colomb, à l'hôtel Vancouver, parmi un groupe de 128 hommes dont plusieurs prêtres et un évêque, Mgr Harrington, de Kamloops, C.B. Le R.P. Prilibert Paré, o.f.m., lui-même membre du quatrième degré, assistait à l'initiation, ainsi qu'au banquet, le soir à 7h. Madame H. Rougeau et Mme R. Bruneau assistèrent aussi au banquet. Quatre évêques honorèrent les Chevaliers de leur présence: Mgr W.m. M. Duke, et Mgr M. Johnson, tous deux archevêques de Vancouver, Mgr Hill, de Victoria et Mgr Harrington, de Kamloops. Félicitations à nos paroissiens élevés au 4e degré de la chevalerie.

Aux prières

M. Oscar Proulx, de Sherbrooke, P. Q., gravement malade. Il est le frère de M. Beaudoing Proulx de la paroisse ainsi que de Mme Joseph Lecomte.

Soeur Marie de St-Fortunat, née Marie-Anne Charron, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 21 septembre dernier. Elle était la soeur de M. David Charon de cette paroisse.

Madame Dorina Beauregard, mère de M. l'abbé Beauregard, ancien vicaire de la paroisse, et de M. Antoine Beauregard de cette paroisse, décédée à Prince-George vendredi soir, le 30 septembre.

Parents et Maîtres

Dimanche le 2 octobre, eut lieu la réunion générale mensuelle des Parents et des Maîtres catholiques de la paroisse, à laquelle le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., principal de l'école supérieure donnait une conférence: "L'Ecole, institution dépendante du foyer". Tous les professeurs étaient présents — M. I. Lefrançois, venant de Vancouver — ainsi qu'une soixantaine de parents.

Baptêmes

Steven Oscar Dullum, fils de Ferdinand Dullum et de Jeannette Bruneau, parrain et marraine: M. et Mme Oscar Dullum, représentés par M. et Mme Philibert Bruneau.

Ronald Joseph François Lebrun, fils de Henri Lebrun et de Myrtyl Monssen. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Lebrun.

Dolorès Ann Churton, 18 ans, convertie, fiancée de Roland A. Martin. Instruite et baptisé par le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m. Parrain et marraine: M. et Mme William Martin.

Au Manitoba, la taxe sur l'essence est de neuf cents le gallon, la plus basse au Canada.

LEGAL

Dimanche dernier, M. le curé baptisait, Maurice-Joseph-Philippe Lavoie, fils nouveau-né de M. et Mme François Lavoie. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous nous joignons aussi aux nombreux amis de la famille Régimbald pour lui offrir nos sincères condoléances à l'occasion de la mort accidentelle de M. Lionel Régimbald, aussi ancien paroissien de Legal.

Etait de passage au presbytère au courant de la semaine, M. l'abbé Chalifoux curé de St-Vincent, et rendait visite aussi aux paroisses de Vimy et de Picardville en qualité d'aumônier diocésain des Dames de Ste-Anne.

BONNYVILLE

La J.A.C. de Bonnyville a commencé une nouvelle année mardi le 27 septembre dernier. A cette occasion, le R.P. Bérubé, curé de St-Edouard, a présidé notre récollection. Très reconnaissants des bonnes pensées qu'il nous a données, nous espérons les mettre en pratique le plus tôt possible.

Mlle Beaudry et quelques jeunes filles de St-Paul se sont jointes à nous, et nous avons pu discuter quelque peu du programme de l'âme qui promet d'être très intéressant.

Tous les jeunes qui seraient intéressés à se joindre à nous, sont invités aux réunions du mardi soir à 8 heures 30 à la petite salle.

Un jeune de la J.A.C. de Bonnyville.

* * *

Un autre décès sème le deuil dans la paroisse. Mme Hormidas Hamel, la femme de notre forgeron, mourait à l'hôpital et fut enterrée vendredi dernier. Elle laisse une nombreuse famille. La défunte était la personnification même de la piété, de la résignation et du dévouement. "La Survivance" offre ses prières et ses sympathies à la famille éplorée.

M. et Mme Shepherd (née Viviane Laporte) sont en visite chez M. J.-B. Laporte.

Samedi soir un bingo pour auto et une vingtaine de très beaux prix attira une foule de 1,500 personnes à l'arène. Les bénéfices étaient pour le fond de l'arène. Le comité d'organisation remercie les gens pour leur encouragement, et annonce un autre bingo semblable pour un autre auto 1956 pour samedi soir le 22 octobre. N'oubliez pas la date.

Nous n'avons pas la liste des gagnants au complet mais nous pouvons noter que parmi les nôtres nos félicitations s'adressent à Mme Jacques Sylvestre, M. Armand Lapointe et Raymond Beaupré, Jean L. Charbonneau, Laramée de Lacorey, Pierre Janvier, de Legoff. L'auto fut gagné par un jeune homme d'Ardmore, étant le seul bingo appelé. Il y eut des gagnants du Lac Froid, de Grand Centre, de l'aéroport, de Lacorey, de St-Joseph et de Legoff. C'est dire que nous avions des gens de partout. Un grand merci aux donateurs des prix.

L'on nous annonce qu'il y aura une fête de la Ste-Catherine le 25 au soir à la salle de l'école, le soubassement de la vieille école.

Les dames de Ste-Anne organisent un bazar avec le commencement de décembre, nous en reparlerons.

Quelque correspondant ou peut-être imprimeur semble avoir des idées astronomiques dans le domaine des chiffres — ainsi l'on put lire que le coût de notre hôpital était dans les centaines de millions — aurait fallu lire des cent mille dollars. Merci pour la correction.

MM. Omer Durocher et André Vallée, deux de nos meilleurs chasseurs ne sont pas satisfaits de tuer, oies et canards sauvages, ils ont abattu tout dernièrement, un gros ours noir. Félicitations les gars.

Il y eut arrivée de jolis poupons — ils sont tous jolis n'est-ce pas — chez MM. André Beaudoin, Albert Turcotte et Léo-Paul Vachon, ainsi que M. Chs Joly. Félicitation à chacun.

La famille de M. Roméo Durocher, nous a quittés pour aller rejoindre leur chef à Kitimat, Colombie Canadienne. Roméo est caissier pour le Canadien National à cet endroit depuis près d'un an. Les amies de Mme Thérèse Durocher l'ont fêté avant son départ. Ce fut une surprise très agréable, mais mêlée aussi de quelques regrets.

A l'hôtel

—J'ai été obligé de laisser la lampe allumée toute la nuit pour éloigner les punaises.

—C'est bon, on vous comptera cela sur la note.



Photo prise à l'issue du mariage de M. et Mme Maurice Demers, célébré récemment à Notre-Dame de Maillardville. L'on remarque de gauche à droite: M. Hébert Johnson, frère de la mariée et placier; Mlle Kay Timmer, fille d'honneur; M. Gaétan Girard, garçon d'honneur; le marié et la mariée; Mlle Gay Pralt, dame d'honneur; Mlle Betty Philip, Fille d'honneur. M. René Roberge, placier. — Le jeune page était David Amero et la bouquetière était Frances Amero, cousin et cousine du nouveau marié.

MORINVILLE

Durant la semaine du 18, je suis retourné à St-Pierre lundi à 7 heures des messes, et, sans cérémonie, j'ai dû passer toute une heure à faire toucher des chapelets et autres objets, pas tous de piété, aux moins vénérées du saint pape Pie X. Ayant affaire chez les Jésuites du Borgo, le R. P. Durocher, m'a amené sur le toit de la maison qui domine la Place St-Pierre; où des arbres; des vignes, des fleurs poussent à souhait. La Terrace domine la Colonnade; la fenêtre des bénédictions si fréquentes du Pastor Angelicus, est la première que l'on voit et la dernière que l'on regarde. Les Compagnons de Jésus assistent ainsi de leur cellule à toutes les plus grandioseh démonstrations pontificales; v.g. les canonisations ou béatifications de leurs frères en St-Ignace.

Mardi, je me suis payé "doux repos", au milieu de mes petits orphelins; comme du reste la plupart de mes après-midi, puisque c'est surtout pour eux que je tenais tant à revenir. Les enfants de Rome sont naturellement affectueux et aiment que quelqu'un les aime ostensiblement; c'est facile, ils ont tous de beaux grands yeux; l'influence du délicieux climat et le voisinage du Saint-Père qui les aime tant les portent simplement à l'amour.

Mercredi, je suis allé seul à Frascati; parce que j'avais à y visiter une famille, comme il y a cinq ans; celle des soeurs de mon ami de Morinville, John Camarta qui ne connaît pas son neveu Salvatore qui a déjà 12 ans. La famille habite la Villa Lancellotti. Les plus riches castels romains étaient à Frascati avant les bombardements inutiles de la dernière guerre. Passant par Tusculum, après un cours vraiment classique comme il ne s'en fait plus, on se souvient sans rancune des écrits et discours de feu Cicéron. Quo usque tandem! J'ai rencontré un Frère des Ecoles Chrétiennes de Toronto (Berchmans) qui cherchait tout à côté la Place St-Pierre. Première visite à Rome. Rencontré aussi un chanoine de Lancaster qui m'a avoué bien connaître son compatriote et confrère, Father Dobson du Séminaire d'Edmonton. Son nom est Canon Brimley V.F. Lancaster Cathedral. Une famille Américaine, pouvant lire le mot CANADA qui flambe sur mon béret, ont deviné que je comprenais un peu l'anglais? Ils m'ont demandé ce qu'il fallait faire ou payer pour prendre part à l'audience du jour? Je leur ai dit: "Wait a minute!" Le temps d'entrer au Vatican et d'en sortir, salué militairement par les Gardes Suisses, ils avaient des billets d'admission à Castel Gandolfo. Ils ont eu l'air de me prendre pour un autre quand j'ai refusé de l'argent!

Jeudi 22, très belle journée à Trivoli; beau trajet d'une heure, bon compagnon, Luciano, charmants enfants; sources sulphureuses qui sentent Banff. La Villa d'Este est remarquable par ses inondations permanentes; à travers les palmiers, les oliviers; les statues mythologiques, dont celle de Neptune. C'est qu'une rivière toute en haut; se déverse en cascades depuis le temps du défunt empereur Adrien. Ici l'irrigation n'est pas un problème comme dans le sud de l'Alberta; les fleurs, en plein épanouissement, en septembre, en rendent un témoignage technicolor. Que d'eau! que d'eau! et imaginez que c'est toute une affaire que d'en trouver un verre à boire "Non potabile" lit-on partout; gravé sur le marbre. Il n'en était pas ainsi à la fraternelle réception à Frascati, vin compris; aller à Frascati sans boire de vin à la source serait comme ne pas prendre d'eau bénite en entrant à l'église. On se ferait encore plus remarquer; autre pays, autres moeurs; Deo gratias! Pour la semaine prochaine, la dernière hélas; je garde pour dessert, la visite au Boys Town de Civitta Vecchia. Et comme pousse-café, l'église nationale canadienne, rue St-Jean-Baptiste de Rossi. Pour finir, en effet, je me suis promené en beau Métro, vers St-Paul Hors les Murs.

SAINT-VINCENT

Alors que le beau temps le permettait encore, la prière du soir s'est faite à la grotte de Lourdes, chez M. Raoul Laberge, dans le début de septembre. C'était un soir idéal et toute la parenté et le voisinage de M. et Mme Laberge s'étaient réunis pour la circonstance.

Mme Napoléon Fillion a perdu son père, M. Octavien Bérard, au cours de la semaine dernière. M. Bérard est décédé, au Manitoba, après une longue maladie. Nos sympathies à la famille Fillion.

La pluie a mis bien en retard les récoltes. Elle a tant détérioré les chemins que l'autobus scolaire ne peut circuler que sur la grande ligne. Notre conseiller municipal pense que le service des autobus scolaires a commencé dix ans avant le temps: nous n'avons ni les routes, ni les moyens pour les améliorer d'ici plusieurs années.

Mlle Ernestine Piquette est pensionnaire à l'Assomption d'Edmonton, tandis que M. Noël Hébert est retourné à St-Jean. Mlle Claire Hébert termine ses études cette année à l'Assomption et MM. Gérard Michaud et Simon Dargis poursuivent leur cours à St-Jean.

M. et Mme Angélo Girard ont fait une courte apparition dans leur ancienne paroisse, ici, dimanche dernier.

SPIRIT RIVER

Samedi, le 1er octobre était pour l'hôpital Ste-Croix de Spirit-River, un jour de réception spéciale. La population de la région s'est avérée bien sympathique à l'oeuvre de l'hôpital. A cette occasion, une visite à l'aile en construction avait été organisée et les visiteurs se sont montrés intéressés et généreux. Les oboles recueillies ont été substantielles et serviront à promouvoir l'ameublement et l'outillage des départements rénovés et mis au point de la technique moderne: salle d'opérations, radiologie, obstétrique, stérilisation, etc...

Les Soeurs Grises de la Croix sont heureuses de remercier par la voix de "La Survivance" les personnes qui se sont dévouées pour le succès de cette journée, succès qui a répondu à leur générosité et à leur esprit d'entente et d'organisation.

Félicitations à M. et Mme Raymond Potvin d'Eaglesham à la naissance d'une fille, le 1er octobre.

Le R.P. Richer a prêché la retraite des jeunes filles du couvent de Falher.

Un coup de théâtre

—C'est une pièce très intéressante, il y a trois femmes assassinées, deux cambriolages, quatre...

—Peut-être, mais le dénouement est tout à fait imprévu: l'assassin est arrêté.

VIMY

M. et Mme Euclide Riopel sont partis en voyage dans la Province de Québec. Ils visiteront leur fille religieuse à Winnipeg. Leur fille Mme Auger d'Edmonton, reste chez ses parents pendant leur absence.

Mlle Lorraine Landry est retournée aux études à l'Université et sa soeur Denise au Couvent de l'Assomption.

Dimanche dernier M. le curé Langevin de Legal baptisait Rita-Marie-Lucienne Provençal, enfant de M. et Mme Clément Provençal. Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Provençal, d'Edmonton.

Un autre baptême aussi: Joseph-Paul-Harold Deschamplain, enfant de M. et Mme Fernand Deschamplain. Parrain et marraine: M. et Mme Harold Christiansen, de Vulcan, Alberta, représentés par M. Léo et Claudette Deschamplain, frère et soeur de M. Fernand Deschamplain.

PICARDVILLE

Depuis quinze jours, le soleil se montre rebelle à vouloir donner sa chaleur qui nous l'espérons reviendra sous peu pour pouvoir finir de ramasser les grains des champs. Prions la Providence de nous favoriser de ces bienfaits!

Les enfants catholiques de nos écoles séparées sont en retraite depuis mercredi le 28. Le Père Larose en est le prédicateur; celle-ci se termine aujourd'hui le 30.

Dernièrement décédait à Edmonton, M. Cécil Lord, il laisse pour déplorer sa perte: sa femme (Lucie Boucher) et deux filles Joan et Carole. M. Lord est le beau frère de M. A. C. St-Louis, Lucien et Edouard Boucher de cette paroisse. Par la voix de "La Survivance" parents et amis prient Mme Lord et leurs fillettes d'accepter leurs plus sincères condoléances.

Saut et sot

—Entendu dans une réunion d'athlétisme. Un profane interroge un voisin qui semble de mauvaise humeur et n'est point communicatif.

—Qu'est-ce que c'est maintenant je vous prie?

—Saut.

—Vous dites?

—Triple saut.

—Eh bien, vous, monsieur, vous n'êtes qu'une triple buse.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

STE-LINA

Le 7 août 1955 a eu lieu le baptême de Diana-Thérèse-Marie, premier enfant de M. et Mme Guy Vallée, née Angéline Ouellette. Les parrain et marraine furent M. et Mme Josaphat Vallée de cette paroisse, grands-parents paternels.

Né le 1er septembre et baptisé le 11, Raymond-Paul-Joseph, enfant de M. et Mme Albert Mahé, née Yvonne Lajoie. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Mahé d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Né le 29 août, et baptisé le 18 septembre, Joseph-Ronald-Andrew, enfant de M. et Mme P.-E. Ouellette, née Diana Berg. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Mageau de Ste-Lina.

Jeudi dernier Mme Emile Dechaine se rendait d'urgence au chevet de sa mère: Mme Joseph Paradis d'Albertville, Sask. M. le Curé la recommanda aux prières et annonça son décès dimanche. Nos sincères sympathies à Mme Déchaine dans ce grand deuil.

M. et Mme Henri Gascon passent quelque temps chez leurs parents.

M. Behm est à se construire un logis à côté de son magasin.

La mauvaise température des deux dernières semaines a beaucoup retardé les battages, espérons que le beau temps ne tardera pas à revenir.

Les grands garçons qui continuent leurs études dans les grades IX, X et XI et qui aidaient aux récoltes ont pris le chemin de l'école en attendant; ce qui chiffre le nombre des élèves à 163. Tous sont sous la direction de maîtresses et professeurs expérimentés qui enseignent toutes les matières en vue du bon progrès de l'école.

M. Beaudoin, d'Edmonton époux de Mme Stella Beaudoin, l'institutrice des grades III et IV, visitait sa famille à Ste-Lina.

Mme Josaphat Vallée fait la classe à St-Vincent.

Nous aurions du écrire Hervé Ouellette au lieu d'Hector qui sera élève au Collège St-Jean, dans le dernier courrier.

Collège Saint-Jean

Mardi le 20 septembre fut une journée très mouvementée au collège. — Pourquoi? c'est bien simple... c'est la journée des élections. A midi tous les anciens viennent aux urnes porter leur vote comme de bons citoyens. L'après-midi fut une attente longue et pénible pour plusieurs! Enfin le soir vient et voici Roger Hébert qui se monte sur une chaise et nous crie les résultats que voici:

Président: Paul Morin (Edmonton)
Vice-président: Laurier Hamel (Bonnyville)
Secrétaire: Hervé Ouellette (Ste-Lina)
4ème admoniteur: Richard Doucette (Girouxville)
Ministre des jeux) Robert Puech (Chauvin)
Ministre des Travaux: Raymond Chalifoux (McLennan)
Ministre Social: Bernard Lavallée (Morinville)
Ministre de la Propagande: Léonard Rousseau (Morinville)

Pour la cité junior les résultats furent:

Président: Paul Brassard (Butte St-Pierre)
Vice-président: René Gagné (McLennan)
Secrétaire: Paul Quevillon (Edmonton)

Félicitations aux élus et bonnes chances dans vos nouvelles charges.

Voilà donc les élections passées, et maintenant nous sommes rendus à la retraite annuelle qui dure du jeudi le 22, jusqu'au samedi le 24. C'est le R.P. Gagnon, o.m.i., missionnaire en Afrique, qui nous prêche la retraite. Tout se passe bien dans un silence complet... même si la langue de quelques-uns de nos plus jeunes chatouillait des fois!

Enfin, voici samedi, Yippi! c'est le pique-nique des nouveaux. Nous allons tous à White-Mud Creek pour un après-midi de jeux et de délassement. Bientôt une partie de "petite guerre" fut commencée et tous pouvaient courrir, sauter, et s'amuser à leur guise. Un seul incident gâta l'après-midi. Le R.P. Mercure, o.m.i., professeur du collège et directeur du studio Maria Goretti se cassa la clavicule en trébuchant. Nous offrons sincèrement nos condoléances au Père Mercure ainsi que des souhaits de prompt rétablissement. Le soir tous reviennent pour voir la vue "Beau Geste" qui nous fut montrée par le ciné-club. Je suis certain que tous l'ont beaucoup appréciée.

Le lendemain fut la journée de la cité. Le Père Régnier offra la messe pour la cité et le midi, au réfectoire eut lieu le banquet. Tout était splendide et selon nos vieilles traditions. Notre président nous a dit quelques paroles et a suivi le Père Supérieur qui a clos le banquet... alors on sortit les cigares???

Mardi le 28, le cri de "Aux patates" se fait entendre dans tous les coins du collège. En effet, c'est aujourd'hui que tous les collégiens... et plusieurs de nos bons pères vont ramasser les patates à Beaumont. Tous étaient habillés chaudement en "jeans" et en "parkas" et nous partîmes en chantant "Ah si tu veux faire mon bonheur". Rendus là tous se mirent à l'oeuvre, la récolte était belle, les moissonneurs nombreux. Plusieurs incidents se passèrent cette journée-là: quelques patates adroitement lancées vinrent se heurter en plein... de quelques plus vieux. Enfin tous travaillèrent ferme n'arrêtant que pour dîner... ou lancer des patates!!! Nous sommes revenus tard le soir, tous ayant bien hâte de reposer ses os!

Dimanche le 2 octobre, nous étions censés nous rendre à St-Albert... à

FALHER

Dimanche dernier était donnée à l'arène une soirée à l'occasion du Jubilé d'Or de l'Alberta, où des parchemins furent distribués aux personnes qui étaient dans l'Alberta en 1905. Nous étions honorés de la présence de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i. Pendant la soirée les élèves des différentes classes exécutèrent à tour de rôle du chant, de la musique, poème et récitations. Tous passèrent une agréable soirée.

La semaine dernière les élèves des hauts grades avaient le bonheur d'avoir leur retraite annuelle prêchée au couvent par le P. Clément Richer, o.m.i., curé de Spirit-River; et au collège par le P. Rosaire Gagnon, o.m.i., missionnaire au Basutoland. Puissent ces élèves continuer de prier le bon Dieu afin de bien connaître leurs vocations et poursuivre avec amour un bel idéal, et que l'on voit à Falher de belles vocations sacerdotales et religieuses.

Nous avions le bonheur aujourd'hui de revoir notre curé, le P. Lucien Lafontaine, o.m.i., de retour d'un voyage au milieu des siens. Il nous est revenu l'âme en deuil, mais heureux encore que le bon Dieu lui ait permis de revoir sa chère maman, et de l'assister jusqu'à ce quelle ferme ses yeux pour l'au-dela. Recevez Père Lafontaine, l'assurance de nos prières et quelle repose en paix.

M. Victor Garand enrôlé dans la Marine est de passage chez ses parents M. et Mme Alphonse Garand.

Mercredi dernier un visiteur qui n'avait pas fait grand bruit pendant son séjour à Falher mais qui avait procurer beaucoup de joie à ses parents, prenait le train pour Edmonton et de là l'avion en destination pour son pays d'origine. Il s'agit de M. Etienne Lonfat, de Charrat Suisse, il est le frère de Mme Thérèse Blanchette et de M. Joseph Lonfat de Ballater. Après avoir séjourné 6 mois à Falher et avoir vu les travaux de semences: foins et récoltes, il se dit heureux de retourner chez lui tout en gardant un bon souvenir du Canada, de ses parents et amis.

M. le Curé nous a annoncé des réparations à notre église et surtout des bancs neufs. Les dames et demoiselles auront fini de laisser une partie de leurs bas de nylon après les vieux bancs.

ST-JOACHIM

Avec l'automne les activités paroissiales recommencent.

Le Cercle Dollard et le Club Alouette ont eu leur première assemblée. Nous sommes assurés que sous l'habile direction de leur dévoué chapelain, le R.P. Ferland, ils auront une année fructueuse.

Vendredi soir dernier, en la salle paroisisale, en présence des parents des petites bleues, (Jeannettes) avait lieu la cérémonie touchante de la montée des Jeannettes à la Compagnie des Guides.

Les Jeannettes: Monique Bédard, Louise Châtain, Simone Blais et Louise Gagnon font maintenant partie de le 1ère Compagnie des Guides Catholiques de St-Joachim. Nous leur souhaitons plein succès dans la famille guide.

Cette soirée intime s'est terminée par un feu de camp au cours duquel le R.P. Hector Ferland, aumônier, adressa quelques mots très appropriés à la circonstance.

Les dames de Ste-Anne remercient bien sincèrement toutes les personnes qui sont venus les encourager à leur bingo dimanche soir. Le R.P. Ferland remercia les dames et les encouragea de leur belle initiative vis-à-vis l'oeuvre des bourses pour les vocations.

Elles remercient le R. P. Michaud pour avoir mis la salle paroissiale à leur disposition, aux dames qui se sont dévouées et aux jeunes gens qui leur ont aidées.

Grâce à l'offrande généreuse de plusieurs personnes, de magnifiques recettes furent réalisées.

Dimanche après-midi un thé était donné à l'hôpital de la Miséricorde sous les auspices des dames Auxiliaires. Mme Germaine Burger en avait la charge. Parmi les personnes présentes on remarquait le R.P. A. Gaudet, aumônier de l'hôpital; le R.P. Ferland et plusieurs dames de la paroisse qui ont eu le plaisir d'y rencontrer la nouvelle Supérieure Rév. Sr Madeleine de la Croix, récemment arrivée de Winnipeg.

M. et Mme Louis Béland ont le bonheur d'avoir la visite de Mme H.D. de Moissac et Mme J.B. Poitras de St-Boniface, Man. Elles sont venues assister au mariage de M. André Belland à Mlle Denise Belhumeur, à ceux-ci nos meilleurs voeux de bonheur.

Les dames qui désirent prendre part à la retraite fermée à St-Albert du 11 au 13 octobre, voudront donner leur nom à Mme Louis Béland, tél. 20514.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Charles Ferland de St-Boniface, Man., qui a accepté une position au poste C.H.F.A.

Mme B. Godbout a quitté Edmonton pour sa femme à Donatville où elle passera l'hiver. Bonne chance à cette dévouée paroissienne.

Mlles Thérèse et Cécile Keroack accompagnées de leurs fères Albert et Richard sont revenues dimanche enchantées d'un voyage en Californie où elles ont visité leur soeur Marie et son époux M. et Mme Pat. Romero.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 20 septembre dernier le correspondant dût se mettre au lit, en vue de monter sur la table d'opération le 21, pour y subir un traitement qui devait l'immobiliser pour une dizaine de jours; le curé de la paroisse, M. l'abbé Gould, avait accepté de venir le remplacer aussi souvent que nécessaire; le service spirituel de l'hôpital n'eut donc pas à souffrir de cet arrêt d'activité de la part de notre chapelain.

Les trois missions, dépendant de notre aumônier-missionnaire, ne furent pas visitées les 25 septembre et le 2 octobre. A Enilda, on a refait avec succès les fondations de notre église (fondations qui n'existaient pas encore); sous la haute direction de MM. Lemay et Hofforth, un certain nombre de paroissiens acceptèrent de donner du travail gratuit; les dépenses sont payées par la subdivision de Enilda C.W.L.

M. Henri Lemay, de Enilda, a droit à nos félicitations, pour avoir mis au Collège de Notre-Dame-de-la-Paix, à Falher, deux de ses garçons: un au grade X et l'autre au grade IX.

On a haussé le chemin de l'église de Gilwood (église ukrainienne catholique) où notre chapelain va dire la messe le dimanche; dans ce Gilwood, il y a un bon nombre de familles du rite catholique romain. Pour Sunset House, l'école avec deux classes, fonctionne à plein rendement; l'an prochain, cette mission verra la construction de son église, et la Commission Scolaire de High Prairie y construira une nouvelle école à deux classes; les enfants sont nombreux, surtout chez nos catholiques; on a promis de graveler les premiers vingt milles de cette route conduisant au Bureau de Poste de Sunset House, ce qui nous permettrait de nous y rendre, pour la messe, même quand il pleut.

A l'hôpital, nous comptons 26 malades catholiques, y compris notre Chapelain; ce dernier va pouvoir reprendre sa besogne sous peu.

Ces derniers temps, il a passablement plû et le soleil se fait prier pour nous revenir pour de bon.

Profitons du Mois du Rosaire pour reprendre ou continuer le chapelet quotidien; n'oublions pas la prière spéciale à St Poseph, durant ce mois d'octobre; c'est aussi le mois des Anges Gardiens (qui nous gardent bien, honneur au mérite) et n'oublions pas d'ouvrir largement notre portefeuille pour le dimanche de la Propagation de la Foi, car le Bon Dieu aime ceux qui aident au salut des âmes de leurs frères et soeurs; pensons souvent au grand besoin des Missions, car il leur faut des prêtres, des religieux, des religieuses et de bons Frères Coadjuteurs, en outre des moyens financiers; que de vocations se perdent par manque du courage nécessaire pour répondre à l'appel du Bon Dieu qui en veut un plus grand nombre en service actif: priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers dans sa vigne; le travail est immense, mais les ouvriers sont trop peu nombreux, trop peu nombreux.

THERIEN

M. et Mme Ephrem Gascon ont joui de la visite de leur neveu, Philippe Michaud de Penny, Colombie Canadienne.

M. et Mme Jean Martin sont très heureux de la visite de Mme Alphensine Ménage, d'Edmonton.

Mlle Laurette Parenteau est de retour à Thérien.

Mlle Denise Plaquin, employée à la Banque de Commerce à St-Paul, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Mlle Gabrielle Gascon aussi employée à la Banque de St-Paul est partie en voyage à Toronto.

Mme Thérèse Béland est en visite chez ses parents et amis de Thérien.

M. et Mme Gordon Fenty étaient en visite chez M. et Mme Henri Carle le semaine dernière.

M. Léo Carle et M. Gordon Fenty sont allés à Edmonton.

M. Doris Plante prend charge d'un garage à Thérien. D'abord, nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et espérons que son nouvel emploi lui plaira.

M. et Mme Jean Martin sont les heureux parents d'une petite fille baptisée dimanche le 2 octobre sous le nom de Marie Paulette Emilienne. Parrain: Parfait Martin; marraine: Mme Albertine Ménage. Félicitations.

LAFOND

Avec le beau temps du commencement de septembre un bon nombre de gens ont pu faire leur battage, mais beaucoup ont encore une partie et d'autres même tout à faire encore. Prions que le Bon Dieu juge bon de nous envoyer encore du beau temps afin que ça puisse se faire.

L'école a ouvert le 6 septembre, avec un changement dans le personnel enseignant: Sr Louis de Rome a été remplacée par Sr George Arthur aux grades 1 et 2; Mme Hubert Lavoie continue avec les grades 3 et 4; Mlle Claire Parent a les grades 5 et 6; Mme Armand Théroux a les grades 7 et 8 et Sr St-Alfred a les grades 9 et 10.

A été fait enfant de Dieu et de l'église:

Louis-Joseph-Bernard Foisy, né le 25 août et baptisé le 10 septembre. Il est le fils de Ernest Foisy et Rita Tessier. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

Raymond-Joseph-Edouard Robinson, fils de M. et Mme Alex Robinson, né le 11 septembre, baptisé le 25 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Robinson, grands-parents paternels de l'enfant.

Mary-Lela Foisy, fille de M. et Mme Aldéric Foisy, née le 15 septembre, baptisée le 2 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme John Yttaw.

Mardi le 27 septembre est décédé Paul-Joseph Robinson, fils de M. et Mme Camille Robinson. Il était âgé de 6 mois. Les funérailles eurent lieu mercredi le 28 septembre à 10 heures. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

St-Joachim

Cercle Dollard

Le Cercle Dollard se préparait à commencer ses activités à la première réunion qui eut lieu dans la nouvelle salle de l'Ecole Grandin dimanche le 25 septembre. Quoique l'assistance était assez nombreuse, nous aimerions voir encore un plus grand nombre prendre un intérêt dans ce Club dont le but est de promouvoir les avantages des jeunes. — Venez donc tous profiter de tout ce que votre Club vous offre afin d'en retirer tous les bienfaits.

Le nouvel Exécutif fut élu comme suit:

Président — Robert Gourdine
Vice-président — Michel Morin
Secrétaire — Marie-Claire Brassard
Trésorière — Jeannine Mousseau.

Le nouveau président annonça une réunion pour le 9 octobre et aussi une soirée mascarade pour la Hallowe'en, le 30 octobre. Nous comptons voir TOUS LES JEUNES DE LA PAROISSE, alors veuillez tous venir.

BEAUMONT

En l'honneur de la belle fête de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, invoquons-la; elle qui a tant aimé Jésus, demandons lui qu'elle nous accorde un temps favorable pour sauver nos moissons qui sont en grande partie encore sur le champ.

Il nous fait plaisir de savoir que Mlle Olive Roberge s'est enregistrée à la faculté de l'Education de l'Université de l'Alberta, pour faire son école normale.

Sr. Joanne-Marie, Fille de Jésus (Olive Morin) et Sr Léontine Maria, Fille de Jésus, (Irène Magnan) toutes deux Filles de Jésus de Beaumont, sont partie dans l'Est pour une année d'école normale à Val-Marie. P.Q..

Félicitations et bonne chance à toutes trois. Puisse votre exemple inspirer à d'autres jeunes la noblesse du dévouement que demande la belle profession d'éducateur catholique. Nous comptons sur vous pour faire du beau travail dans nos écoles catholiques et françaises.

Notre dévoué curé nous a fait recommencé la récitation du Rosaire en famille, la dévotion à la Ste Vierge, qui est toute puissante.

Noter dévoué curé nous a recommandé la récitation du chapelet en famille pendant le mois du Rosaire.

Le mauvais temps persiste à y demeurer, le grain en souffre, des milliers de minots de grain sont en perdition; puisse Dieu nous venir en aide, car les fermiers en ont grandement besoin.

Nous avons un vrai magnifique nouveau ciboire à l'usage de notre curé, don des Dames de Ste-Anne, don qui restera à la paroisse — il est vraiment beau.

Baptêmes dimanche dernier:

Albert-Joseph-Rémi, fils de Claire Rivard et de Hélène Goudreau. Parrain et marraine Rémi Rivard et Marie Rivard.

Marie-Colette-Marguerite Meunier, fille de Olivier Meunier et de Yolande Bérubé. Parrain et marraine: Hervé Bérubé et Marie-Rose Bérubé.

En visite chez Mme Thomas Bilodeau: sa soeur Mme Raoul Nobert, d'Edmonton.

Un magnifique shower a eu lieu dimanche dernier en l'honneur de Mlle Olive Gobeil par les dames Wilfrid Goudreau et Henri et Gilbert Hinse; presque toutes les jeunes filles étaient présentes. Les cadeaux étaient vraiment beaux et nombreux. Encore une de nos jeunes filles qui se marie, bonne chance Olive.

MALLAIG

Bienvenue à nos nouveaux paroissiens. M. et Mme Denis Gauthier. M. Gauthier est à l'emploi de M. Henri Mageau.

Baptême: Joseph-Jocelyn, fils de M. et Mme Arthur Mageau.

Nous sommes au début d'octobre, mois du Rosaire. Pour la première fois dans cette paroisse, il y aura chapelet et Bénédiction du Saint-Sacrement à tous les soirs durant ce mois. Rendons-nous en grand nombre afin d'attirer sur nous de nombreuses bénédictions.

Professeurs demandés

Professeurs additionnels et substituts, classés élémentaire; engagement immédiat. Pour plus d'informations, voyez ou téléphonez

F. P. O'Hara,
assistant surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807 - 106e rue, Edmonton.
Tél.: Bureau, 46476;
rès. 392531.

Annonces classées

Demande d'emploi

Dame, dans la quarantaine, demande emploi pour tenir maison chez personne sans enfants. Bonnes références. S'adresser à Casier postal 33, Eaglesham, Alberta.

* * *

PATRICIA HEPNER,
L.R.S.M., A.R.C.T.
Pianiste et Institutrice
District de Garneau Tél. 33027
12-10

* * *

A vendre

153 acres de terrain, maison six chambres, grange, poulailler, grainerie, etc... Sur le bord du lac. Sur chemin gravelé au Lac-la-Biche Mission, près de l'église, couvent, magasin, bureau de poste. — Si intéressé, écrivez à Boite 274, Lac-la-Biche. 12-10

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 390532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig, est,
Montréal, 18.

Une délégation arabe chez le Saint-Père

Rome (CCC) — Sur requête du secrétaire de la Ligue arabe, le gouvernement de Jordanie, a décidé d'envoyer à Rome une délégation représentant les réfugiés arabes de Palestine, pour remercier S.S. le pape Pie XII de tout ce qu'il a accompli en leur faveur.

On prévoit que des délégations semblables de tous les autres pays arabes seront reçues en audience par Sa Sainteté.

Avis aux Créanciers et réclamateurs

Succession de
Joséphine Serre dit St-Jean
de la ville d'Edmonton
en province d'Alberta,
Femme mariée, décédée

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Joséphine Serre dit St-Jean, susmentionnée, décédée en la ville d'Edmonton, dans la Province d'Alberta, le 21 septembre, A.D. 1952 sont tenues de faire à MM. Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen, 203 Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Emma Dumas, exécutrice de la succession de Joséphine Serre dit St-Jean, le ou avant le 15 novembre, A.D. 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles: et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 30 septembre, A.D. 1955.

Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen
Avocats de l'Exécutrice.

ST-ISIDORE

Les travaux de l'automne s'accomplissent avec diligence, lorsque la température s'avère favorable. M. Fernando Girard se construit actuellement une maison familiale sur un site plus au centre du groupement des Compagnons.

Au cours de cette semaine, M. Guy Pelletier, de Joliette, P.Q., visita le district français dont Saint-Isidore et Marie-Reine. Ce jeune homme du Québec, est régisseur d'une porcherie à Joliette et vient faire un voyage de renseignements dans notre région, au sujet de l'élevage du porc.

La dernière semaine de septembre vit enfin le règlement scolaire — à Saint-Isidore. Le département de l'Education a signé les documents pour la formation d'un district indépendant d'école. Le nouveau district scolaire no 5054 porte le nom de Saint-Isidore.

En attendant la construction de l'école au centre de la paroisse, les 28 enfants fréquenteront l'école louée du district Ingersol. Temporairement Mme Armand Landry enseigne. Tout professeur qualifié de l'Alberta et intéressé à l'enseignement, est prié de s'adresser immédiatement à M. Fernando Girard, Boîte 489, Peace River, Alta.

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

7 - 9 octobre (Femmes)
Mme Roger Gariépy, 9543 - 85 rue, Tél. 65539

11 - 13 octobre (Femmes)
Mme Louis Béland, 10022 - 110A rue, Tél. 20514

15 - 17 novembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de CHFA

Radio-Collège . . .

Le Poste C.H.F.A. diffuse sur ses ondes, toujours aussi fidèlement, les émissions de la quinzième saison de RADIO-COLLEGE. A ce sujet, la "Canadian Association for Adult Education", en décernant le prix Henri-Marshall Tory 1955 à cette série, précisait que "Radio-Collège" a remarquablement contribué à l'éducation des adultes dans la province de Québec et dans les autres provinces du Canada desservies par le réseau français. "Durant ces quinze années, disait la citation, l'intérêt est l'appréciation du public pour ses émissions n'ont cessés de croître."

A l'intention de nos lecteurs, voici la liste des chroniques des différentes émissions qui pourront être entendues sur nos ondes au cours du mois d'OCTOBRE.

EMISSIONS DU DIMANCHE

12.30 — 1.00: L'émission l'"Art et la Vie" nous parlera:
- le 9 octobre: De Antoine VanDyc
- le 9 octobre: de Antoine Van Dyck, le "peintre gentilhomme"
- le 16 octobre: de Turner, le précurseur de l'Impressionnisme
- le 23 octobre: de Nicolas Poussin et la Fâble Antique
- le 30 octobre: Les Frères Le Nain, et la réalité

4.30 — 5.00
- le 9 octobre: La psychologie des Profondeurs
- le 16 octobre: L'évolution de l'histoire.
- le 23 octobre: La Puissance de l'Etat
- le 30 octobre: Nationalisme et Internationalisme

5.30 à 6.00: Connaissance de Mozart...
- le 9 octobre: Mozart et la voix humaine
- le 16 octobre: Les Opéras Italiens
- le 23 octobre: Les Opéras Allemands (De "Bastien et Bastienne" à "La Flute Enchantée"...
- le 30 octobre: Le Dramaturge

8.15 à 8.30: Présence de l'Eglise...
- le 9 octobre: Les Barbares deviennent chrétiens: Clovis
- le 16 octobre: Le schisme grec: Photius
- le 23 octobre: L'intellectualisme chrétien: S. Thomas et S. Bonature.
- le 30 octobre: Le réforme: Wittenberg et Geneve

Emission du mardi: "Chacun sa Vérité"
- le 11 octobre: Flaubert...
- le 18 octobre: Beaudelaire...
- le 25 octobre: Tolstoi...

Emission du mercredi:
"Sur toutes les scènes du monde"
- le 12 octobre: La volupté de l'honneur, de Pirandello
- le 26 octobre: Ie cruche casse, de Kleits

Emission du jeudi:
"Chronique de la vie chrétienne"...
- le 13 octobre: Posséder comme ne possédant pas...
- le 20 octobre: Le Don, cette Richesse
- le 27 octobre: Le Privilège de la Foi

Emission du vendredi:
"Ces gens qu'on dit sauvages"...
- le 14 octobre: Les Abénaquis, les Micmacs et les Malecites
- le 21 octobre: Le rythme annuelle des Montagnais Migrateurs
- le 28 octobre: Les Naskapis, chasseurs de caribous

Le chapelet à CHFA

octobre 1955

6. Rév. Srs de l'Assomption de St-Paul, Alta.
7. La Paroisse St-Vital de Beaumont, Alta.
8. L'Hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, Alta.
10 La famille de M. J.-B. Vincent, Edmonton, Alta.
11. La Paroisse Cathédrale, de Mc Lennan, Alta.
12. La famille de M. Ferdinand Tailleur, Morinville, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. Wilfrid Magnan, d'Edmonton, Alta.
17. La Paroisse da St-Albert, Alta.
18. La famille de M. Léo Ayotte, d'Edmonton.
19. Les Canadiens français, Paroisse St-Martin, de Végreville, Alta
20. La paroisse de St-Joachim, Edmonton, Alta.
21. R.P. G. Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alta.
22. S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de McLennan, Alta.
24. Rév. Srs de l'Assomption, Bonnyville, Alta.
25. La famille de M. Elphège Caouette, d'Edmonton, Alta.
26. La famille de M. Maurice Vaudran, d'Edmonton-Nord.
27. Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Edmond Dozois, d'Edmonton, Alta.
29. M. Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
31. La famille de M. René Préfontaine, d'Edmonton, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Au jour le jour

Vendredi dernier, le 30 septembre, le personnel du poste CHFA se réunissait dans le "Grand studio", à l'occasion du départ de notre chef-ingénieur, Bob Guy... Bob travaillera maintenant à Grande Prairie après plusieurs années passées à Edmonton.

Au cours de cette réunion, le personnel avait aussi le plaisir de rencontrer, pour la première fois, notre nouvel ingénieur, Charles Ferland. Ce dernier nous arrive directement d'un poste de radio de Fort Francis et semble se familiariser facilement à ses nouvelles fonctions. Votre "humble" serviteur en profite pour souhaiter beaucoup de succès à Bob et un heureux séjour entre nos murs à Charles...

Durant ces quelques "remaniements" du personnel, Jacques Mayol et Marcel Houle créaient un émoi général dans les corridors de notre illustre demeure... On aurait dit l'avenue Jasper à l'heure où la circulation est la plus intense... des fils courant ici et là le long des murs... Jacques, dans son coin, en train de "taper à la machine" un texte menaçant, et Marcel lui, qui riait d'une façon telle que le toit en vibrait de tous ses clous!... Et les dames, piquées du péché mignon caractéristiques au sexe faible, se demandait bien ce qui allait se passer? Certes, ce n'était pas la fin du monde, mais les auditeurs en avaient pour leur argent le jeudi soir, à sept heures, à l'émission "Court-circuit"! Quelques-uns ont savouré les indiscrétions du micro, d'autres, beaucoup moins, puisqu'il faut toujours une victime!... Mais enfin, c'était délicieux puisqu'il faut bien rire un peu sur ce triste globe!...

Nos deux compères de la rigolade vous invitent à ce petit quart d'heure bien intime, pendant lequel vous pourrez rire à votre aise en écoutant les propos "déchirants" des micros A et B...

Avec les séries mondiale de Baseball, les changements à l'horaire furent multiples, et c'est d'ailleurs la raison de vivre de la "Petite Gazetté de CHFA"! Mais ces petites erreurs se glissent si facilement, et parfois à la toute dernière minute, qu'il ne faudrait pas en reporter la responsabilité sur qui que ce soit, sauf naturellement sur le hasard!... Et ces erreurs peuvent même survenir dans cette chronique. En effet, vous trouverez dans cette page la liste des émissions de Radio-Collège pour le mois d'octobre... Il faut donc remplacer le titre "Ces gens qu'on dit sauvages" par la nouvelle série "Journal d'une mère de famille"... Ne manquez pas cette émission, tous les vendredis soir à 8.30 heures.

Lundi, le 3 octobre, fut la journée des surprises... Monsieur Paradis, notre discothécaire, aurait appris que Marcel Houle serait peut-être nommé Assistant-Discothécaire! ... Depuis ce temps, il affiche son plus beau sourire mais si cette nouvelle peut être encore considérée qu'à titre de rumeur!... Marcel, pour sa part, se paiera peut-être une crise cardiaque en lisant ces lignes... Que voulez-vous, dans nos murs c'est la farce de la semaine!... Et pour terminer, votre humble serviteur aurait provoqué la consternation au sein du personnel au cours de la même journée: j'ai eu le malheur de rendre visite à mon coiffeur samedi après-midi... depuis lors, persomne ne me reconnaitrait!

Et la petite chronique se termine sur cette note... C'est un peu aride, cette semaine, penserez-vous?... Mais l'explication est bien simple: cette histoire ressemble au système atmosphérique: perturbation atmosphérique en provenance du Nord, temp pluvieux!...

J. C.

"Vies de Femmes" revient

La populaire émission radiophonique "Vies de Femmes" est revenue sur les ondes de Radio-Canada lundi matin, le 3 octobre—9.15 à 9.30h.—du lundi au vendredi. Cette émission(commandité par la compagnie Javex, est l'oeuvre de l'auteur radiophonique bien connu, Paul Gury. Les rôles principaux ont été repris par leur créateurs: Yvette Brind'Amour a prêté sa voix à Martine et Mia Riddez est encore Fabienne; Gérard est de nouveau interprété par Jean Coutu, tandis que Gaston Dauriac continue d'être Monsieur Clément, et l'on retrouve Laure Comtois dans le rôle de Madame Clément.

Le réseau sur lequel est entendu ce programme, qui a su s'attirer un public féminin si fidèle, comprend CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CBAF Moncton, CKSB St-Boniface et CHFA EDMONTON.

Plus tard au cours de la saison, l'auteur nous réserve un "kidnapping" du plus pur style gangster où seront en cause Mireille et Lisette, tandis que le Ménage Fabienne-Gérard célèbrera la naissance d'un héritier.

D'autre part, l'auteur nous présentera des personnages et des épisodes nouveaux qui ne sauraient manquer d'intérêt pour le nombreux et fidèle auditoire de "Vies de Femmes".

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Chan. du Matin
9.15—Vies de Femmes
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—nItermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Aux Fermiers
12.45—Lettre à une Can-
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des Ondes
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Fadio-S.-Coeur
5.15—Jules Verne
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—En Trois-Quart
7.15—Musique Légère
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—4 coins du monde
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
4.15—A votre Santé
7.00—Chasse à l'Hom.
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Concent Interna.
10.00—Nouvelles

MERCREDI:
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Mes. aux Peupla.
7.00—Arabesques
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
4.15—P'tit Bal Local
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Bord d. l. Rivière
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Théâtre Radio-Can
10.30—4 coins du monde

VENDREDI:
9.30—Fémina
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Gens Sauvages.
9.00—Con. de Londres
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Intermède
4.15—Vieux Raconteur
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Match intercité
5.30—Con. de Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de Faveur
7.00—Festival Bersshire
7.45—Concert Léger
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Sourires, Chansons
9.30—Légende du Jazz
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CHFA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

La Sainte Vierge au téléphone

(suite de la page 3)

phone la fait tressaillir. Effarée, elle vérifie l'heure: bientôt minuit! A-t-on idée de déranger les gens à une heure aussi indue?... Le stylo mécontent marque un arrêt. C'est un inconvénient d'autant plus sérieux que Madame la Présidente vient d'écrire sur le carnet rose une phrase magistrale qui reste en suspens: *"Il faut donner son temps dans l'angoisse. Ne pas dormir pendant que Jésus agonise, comme l'ont fait les apôtres. Ah! si j'avais été là, je..."* En écrivant ces mots, elle pensait justement qu'elle se rencontrait à la fois avec Pascal et avec Clovis: Pascal méditant sur le "Mystère de Jésus" et Clovis écoutant le récit de la Passion... Sans doute elle n'oserait pas, même entre parenthèses, signaler ce rapprochement qui risquait d'être incompris de la postérité, — on comprend si mal aujourd'hui les nobles attitudes! En revanche, on imagine aisément que l'appel stridulant du téléphone, au moment d'une telle communion d'âme avec les grands coeurs du passé, ait de quoi mettre de mauvaise humeur... Et pourtant si Madame la Présidente savait!... Mais peut-elle se douter que dans un instant elle fera face à l'alternative, devant laquelle les apôtres se sont trouvés: ou dormir ou veiller.

Elle se lève, bien décidée à couper cette communication importune. Devant l'appareil, dont les fils se réroulent comme les anneaux d'un serpent tentateur, la curiosité l'emporte sur l'agacement. Heureuse curiosité! Notre mère Eve a transmis, dit-on, ce défaut à ses filles. Ce n'est pas le plus triste lot de son héritage. Il a parfois de bons côtés. Madame la Présidente applique l'écouteur à son oreille, avec un geste faussement impatient qui cherche à la tromper sur son véritable état d'âme.

Elle entend aussitôt une voix bizarre qui récite, au bout du fil, le "Je vous salue, Marie". Le ton est monotone et las, comme celui de l'horloge parlante.

—Allô! Qui est à l'appareil s'il vous plaît? réclame-t-elle intriguée.

—Allô! Ici, c'est moi André... Est-ce que c'est vous, Sainte Marie?

Ainsi s'exprime, venue du fond de la nuit, une voix menue d'enfant. Madame la Présidente à un haut-le-corps. Elle s'est laissée prendre à un piège grossier! On lui joue une farce à minuit. Et l'on se sert d'un enfant pour perpétrer une action si basse!... Voilà un incident qu'elle ne consignera pas sur le carnet rose, où ne sont relatés que les actes de vertu, passés au crible d'une saine appréciation.

Indignée, elle ne songe pas à raccrocher. Elle cherche une réplique cinglante, une parole à l'emporte-pièce, assez acidulée pour corroder l'oreille du plaisantin qui ose se permettre un tel écart de conduite... Mais Madame la Présidente ne trouve pas d'expression à la mesure de son mépris. La petite voix éplorée profite de ce silence pour enchaîner:

—C'est vous, dites?... Que vous êtes bonne, Sainte Marie! Venez vite. Maman est bien malade. Je suis tout seul... La voisine n'est pas là. Alors je vous téléphone; Monsieur l'abbé l'a dit au catéchisme.

En même temps, une cataracte de sanglots entre dans l'oreille de Madame la Présidente. Cette fois, elle ne peut s'y tromper. Un enfant qui se désole au téléphone, au milieu de la nuit, ce n'est pas une comédie. Et le coeur chaud d'une maman s'éveille dans la poitrine solennelle de Madame la Présidente. Elle n'est vraisemblablement pas Celle à laquelle l'enfant croit s'adresser; mais elle accepte d'emblée le rôle qu'on lui demande de jouer, dans la tragédie qui se noue à l'autre bout du fil. Au fond, elle est très flattée d'être prise pour la Sainte Vierge. La veille d'un 15 août, une pareille méprise est émouvante. Oui, oui, c'est un événement de choix pour le carnet rose.

—Je viens, mon cher petit. Donnez-moi vite votre adresse... Vous comprenez, je ne sais pas tout... 10 rue La Harpe? Fort bien... Au troisième étage? Parfait... Vous m'attendez? Bon! Raccrochez et allez auprès de votre maman. J'arrive.

Le carnet rose est laissé en plan, au beau milieu d'une phrase qui promettait... "Ah! si j'avais été là, je..." Saura-t-on jamais la suite?... La suite, c'est au présent de l'indicatif qu'elle va se conjuguer. Le carnet ne gardera que cette proposition conditionnelle, à l'irréel du passé! Madame la Présidente a opté; elle ne dormira pas pendant qu'une maman agonise... Debout devant son bureau, elle visse le capuchon de son stylo et ferme brusquement le carnet rose. Une minute après, elle sonne à la porte de son médecin qui est ausi l'un de ses esclaves. Il paraît à la fenêtre de sa chambre:

—Vite, Docteur, Habillez-vous. J'ai besoin de vos services?

—Vous êtes malade?

—Non... Pas moi... Vite et prenez votre auto.

—De quoi s'agit-il?

—Je n'en sais rien. Ça n'a pas d'importance. Oui ou non, venez-vous?

—Alors c'est un enlèvement madame! murmure le docteur résigné.

Mais Madame la Présidente n'aime pas les paroles inutiles. Le médecin le sait depuis longtemps. Il s'habille, prend sa trousse et descend.

L'auto s'arrête devant la maison d'André. Madame la Présidente entraîne dans son sillage le médecin éberlué; elle gravit les escaliers, arrive au troisième, hésite entre deux portes... L'une d'elles s'ouvre; un enfant en larmes se précipite et se jette dans les bras de celle qu'il prend pour la Sainte Vierge. Ils entrent dans l'appartement. Le docteur et sa trousse font irruption à leur tour, le premier mal éveillé, la seconde déjà entrouverte... Une piqûre bienfaisante apaise la crise de la malade.

—Il était temps! assure le médecin qui sommence à comprendre.

...Le lendemain, André, extasié, confie au vicaire:

—Dites, Monsieur l'abbé, j'ai téléphoné cette nuit à la Sainte Vierge, pour maman, comme vous nous l'aviez recommandé... Et vous savez? Elle est venue, en auto, avec son médecin.

Une version plus authentique de l'aventure se trouve consignée sur le carnet rose de Madame la Présidente de l'"Oeuvre des Mères". Et cette page vaut toutes les autres: c'est en effet la seule qui ne soit pas écrite au conditionnel.

(Ecclesia)

Déclaration de "Pax Christi"

Sur les événements d'Afrique du Nord

Paris (CCC) — L'équipe française du mouvement Pax Christi a publié une déclaration dans laquelle, après avoir demandé auà délégués diocésains et paroisisaux de déclencher un vaste mouvement de prières pour la paix, et la justice en Afrique du Nord, elle appelle "à la vigilance et à l'action pacificatrice."

"Dans la conjoncture que traverse actuellement l'Afrique du Nord, lit-on notamment dans cette déclaration, la justice, soumise à l'arbitraire et à la passion des parties en cause, risque d'être gravement violée et elle l'est, en fait, tant par les actes de terrorisme dont l'horreur ne doit cesser d'être dénoncée, que par les actions punitives quand elles croient efficace de répondre à des crimes par d'autres crimes."

"Pax Christi" affirme ensuite qu'en aucun cas on n'a le droit de procéder à des arrestations arbitraires, à des tortures, à des représailles collectives, et cite à ce propos le discours de S.S. Pie XII du 3 octobre 1954 où il dit qu'il "n'existe aucun droit, aucune obligation, aucune permission d'accomplir un acte en soi immoral, même s'il est commandé, même si le refus d'agir entraîne les pires dommages personnels."

Après avoir demandé aux chrétiens de ne tomber en aucun cas dans la haine collective, "Pax Christi" invite les catholiques de France à agir pour la paix franco-musulmane, "en mettant en jeu les forces spirituelles et morales dont ils disposent pour empêcher que se développe toute psychose de haine, de fanatisme, d'indifférence ou de désespoir."

Dachau (CCC) — Les prêtres qui furent internés au camp de concentration de Dachau se sont réunis à l'occasion du 10e anniversaire de leur libération. Il y avait des participants d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, de Belgique, de Luxembourg et des Pays-Bas.

Son Em. le cardinal Wendel, archevêque de Munich, célébra une messe pontificale et prononça l'allocution de circonstance, lors de cette réunion qui eut lieu à Dachau même.

Le baptême remplacé par une cérémonie civile

Berlin (CCC) — Le baptême sera remplacé par une cérémonie séculière dans les greffes municipaux, pour tous ceux qui désirent rester en bonne grâce avec le régime communiste d'Allemagne orientale.

De même les mariages auront lieu sans la bénédiction de l'Eglise protestante ou catholique. Même de la "musique d'Etat" sera jouée, moyennant finances, à l'intention des couples qui le désireront.

Toutes les cérémonies religieuses seront excluses des funérailles, annoncent aussi les dirigeants communistes.

L'Allemagne de l'Est est à majorité protestante; on y trouve environ 2 millions de catholiques.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention; "SOUMISSION POUR RAJOUT A L'EXTERNAT POUR INDIENS, QUARTIERS D'INSTITUTEURS, BUREAU TYPE ET ENTREPOT, HAY-RIVER (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Tarvaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), case postale 129, Station H, Montréal 25 (P.Q.) et 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P.& R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), Vancouver (C.-B.), Montréal (P.Q.) et Toronto (Ont.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date ixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 sejtembre 1955.

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) le MERCREDI 12 octobre 1955, POUR LE STOCKAGE DE MATERIAUX D'INFRASTRUCTURE (Classe 1) ET D'ASSISE GRANULAIRE (Classe 2) SUR LA ROUTE BANFF-WINDERMERE, PARC NATIONAL DE KOOTENAY.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 septembre 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 2 novembre 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT D'ENTREPOSAGE DE PROVENDE ET D'INSTRUMENTS ARATOIRES POUR LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 septembre 1955.

La Ferme Albertaine

Les graminées alles aussi sont victimes de maladies

Tout le monde sait combien les rouilles diminuent parfois les rendements de blé, mais on sait moins bien que ces maladies causent des pertes sérieuses chez les graminées fourragères.

Comme ces plantes sont cultivées souvent en mélange, il n'est pas aussi simple d'établir les baisses de rendement à l'acre ni de distinguer les symptômes de brûlures sur le feuillage, de pourriture des racines ou d'une production réduite de semences. Pour l'homme moyen il est plus facile de constater la diminution du nombres de boisseaux à l'acre chez les céréales. Dans le cas des graminées fourragères, il parlera plutôt de sécheresse, de pauvreté du sol ou des dommages causés par l'hiver. En réalité, la brûlure peut être due à un champignon miscroscopique qui, se nourrissant de la sève des feuilles, les fait sécher ou brûler, déclare M. W.R. Childers, de la division des plantes fouragères à la ferme centrale d'Ottawa.

Les améliorateurs de plantes ont entrepris de sélectionner le mil contre la rouille et obtenu des variétés supérieures. Ainsi le mil Climax résiste très bien à cette maladie, à tel point que 5 p. 100 à peine des plantes sont gravement infectées, même s'il y a surabondance de spores.

Chez le brome, on peut observer de bonne heure en mai une maladie appelée "tache des feuilles". Ce sont de grandes taches noires irrégulières entourées d'un anneau jaune; avec le temps, une forte proportion des feuilles succombent à l'attaque du champignon. D'une façon analogue, certaines lignées de brome sont sujettes à "l'ergot", dont les corpuscules noirs et durs prennent la place des graines. Cette maladie déprécie la récolte et présente des dangers pour les bovins qui consomment trop de brome ergoté.

Pour sélectionner des plantes résistantes, le généticien peut provoquer la maladie en injectant des spores aux feuilles humides en serre. Il peut aussi profiter des épidémies en plein champ pour choisir des plantes non atteintes.

Si l'on veut maintenir la productivité et la durée de nos graminées les plus populaires, il faudra mener une lutte efficace aux maladies par la création de variétés résistantes.

Mesure d'hygiène vétérinaire

Beaucoup d'immigrants apportent dans leurs malles des viandes et produits alimentaires. Il s'agit parfois de mets nationaux rares destinés à des parents du Canada, ou encore d'aliments consommés en cours de route; en soi il n'y a rien de mal à cela. Malheureusement, ces viandes peuvent porter des virus de maladies exotiques qui seraient de cette façon introduites au pays. Comme résultat final, notre industrie animale pourrait être acculée au désastre.

C'est pourquoi les fonctionnaires de la division de l'hygiène vétérinaire, au ministère fédéral de l'Agriculture, doivent bien à regret confisquer et détruire tous ces aliments. Les quantités ainsi confisquées peuvent atteindre des proportions assez imposantes; par exemple, en trois jours de juin, au port d'Halifax, 41 immigrants avaient apporté illégalement 211 livres de ces aliments.

PRUDENCE ET DISCRETION

Le propagandiste d'une mutuelle-vie taisait subit à son "prospect" le questionnaire inévitable:

—De quoi votre père est-il mort?

—Je ne m'en souviens plus exactement, répond le postulant. Mais, chose sûre et certaine, ce n'était rien de grave!

* * *

SERIES ELIMINATOIRES

Le grand-père, qui n'avait plus la vue très bonne, s'enquiert auprès de l'un des invités à la noce:

—Est-ce vous le nouveau marié?

—Non, monsieur, répond le jeune sportif. J'ai éliminé en semi-finale.

LE BONHEUR EST SIMPLE

Le petit Pierre prenait beaucoup de temps à manger son gruau. Sa mère tente de le raisonner:

—Pense, chéri, au nombre considérable de petits pauvres qui seraient bien contents, n'eussent-ils que la moitié de ta portion de céréales.

—Mais, moi aussi je serais content si je n'en avais que la moitié!

Cernes de chaleur et de froid

Sur les céréales

Presque tous les ans les cultivateurs de quelque partie de l'Ouest du Canada remarquent une drôle de marbrure des feuilles primaires chez le blé, l'avoine ou l'orge semés tard. Plus par curiosité que par inquiétude, ils envoient des spécimens à leur agronome ou au laboratoire de phytopathologie le plus rapproché. La marbrure consiste généralement en une ou plusieurs bandes transversales à peu près équidistantes sur les feuilles; les bandes sont d'environ ¼ de pouce de large, jaunes ou d'un blanc affadi, alors que le reste de la feuille, entre les bandes, est d'un vert normal.

Suivant des recherches à la station expérimentale d'état du Utah et à l'Université de la Saskatchewan, les cernes sont causés par la chaleur excessive ou par le froid. Les bandes dues à la chaleur se présentent chez les cultures ensemencées tard et viennent du réchauffement excessif des tissus végétaux au niveau du sol.

Durant les jours clairs, la température à la surface du sol peut s'élever à 130 degrés F.; si l'exposition à cette température est brève, il se forme une bande jaune. Cette bande peut éventuellement devenir verte. Si l'exposition à la chaleur se prolonge, la bande devient blanche permanente ou les tissus meurent. Durant le processus normal de la croissance, la portion de la feuille victime du cerne s'élève la nuit suivante à quelque distance au-dessus du sol; si le jour qui suit est également clair et chaud, il se forme une seconde bande. On en a observé parfois quatre par feuille. Il ne semble pas se former de bande quand le sol est humide à la surface mais seulement lorsqu'il est sec.

Les cernes de chaleur sont attribuables à une température du terrain plus élevée que l'air du dessus et le sol d'en dessous. Dans le cas du cerne par le froid, c'est l'inverse; la température à la surface du sol se trouve au point de congélation alors que l'air extérieur et que le sol au-dessous sont plus chauds. Le cerne du froid se rencontre dans des endroits exposés, surtout lorsqu'il vente. Plusieurs nuits froides d'affilée causeront une série de cernes; les tissus légèrement endommagés peuvent revenir à la normale, tandis que ceux gravement atteints ne le peuvent pas.

On a suggéré un semis plus dense comme remède possible aux cernes de chaleur, mais comme ce désordre n'endommage guère la récolte et ne fait que retarder la moisson, il n'est peut-être pas nécessaire de semer plus densément.

Débouchés pour nos pommes de terre

L'Argentine et l'Uruguay ont été les plus gros acheteurs de nos pommes de terre certifiées depuis dix ans. On s'attend que l'Argentine et l'Uruguay importent cette année environ 275,000 boisseaux et 300,000 boisseaux respectivement. Comme d'habitude, le volume des importations dépendra dans une certaine mesure des ressources en change étranger et des prix, s'il faut en croire "Le Commerce extérieur", publication du ministère fédéral du Commerce.

Au cours des années précédentes, l'Argentine exportait à l'Uruguay des pommes de terre à la fois de semence et de consommation. On prévoit que la production courante de l'Argentine sera considérablement inférieure à celle de l'an dernier, qui constituait un record dépassant un million et demi de tonnes métriques. Les besoins de l'Argentine seraient d'un million de tonnes environ.

Il est à peu près certain que l'Uruguay devra acheter encore cette année des quantités considérables de pommes de terre de consommation, mais on doute que l'Argentine soit en mesure d'approvisionner sa voisine. D'autre part, l'Uruguay connait présentement sa pire épidémie de mildiou depuis 1944; l'épidémie, survenue un mois plus tôt que d'habitude, abaissera vraisemblablement le volume et la qualité de la récolte.

D'après les exportations antérieures, les variétés que préfère l'Argentine sont par ordre d'importance: Katahdin, White Rose, Sebago, Sequoia et Kennebec. En 1953, la plus grande partie des pommes de terre importées par l'Argentine étaient de la variété Katahdin. La Kennebec devient très populaire en Uruguay où elle résiste au mildiou de façon exceptionnelle, présentement du moins. Comme environ 35 p. 100 de leurs importations proviennent de l'Amérique du Nord consistaient en cette variété l'an dernier, les autorités de l'Uruguay espèrent sauver au moins cette portion de la récolte appartenant à la Kennebec. Les variétés Katahdin et Pontiac importées du Canada paraissent très sensibles au mildiou. L'an dernier, le Canada expédiait à l'Uruguay 57,000 boisseaux de Kennebec, 64,000 boisseaux de Katahdin et 39,000 boisseaux de Pontiac.

Les producteurs de pommes de terre de semence et les autorités sud-américaines sont d'avis que le classificateur canadien devrait accorder plus d'attention à la dimension des pommes de terre de semence envoyées chez eux. Bien qu'ils préfèrent les petits tubercules, ils ont trouvé certains avantages à importer en même temps de gros et de petits tubercules. Ils se gardent bien, cependant, de dépasser le maximum légal de gros tubercules.

Si l'on autorise de nouveau les importations cette année, l'Uruguay et l'Argentine procéderont par soumission. Les offres de soumission devraient s'effectuer vers la fin d'août ou au début de septembre.

Environ 93 pour cent de la production canadienne de papier-journal est vendu à l'étranger.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

On dit souvent que chaque village possède ses propres caractéristiques. Le nôtre, Falher, n'en est pas de court! Chaque jour, de ce temps-ci, nous avons le "plaisir" de jouer ou de patauger dans la boue... les... gumbo! J'ai entendu dire que ce minéral est excellent pour les artistes-sculpteurs (pourvu qu'il ne soit pas trop liquide). Heureusement, ce sont nos pardessus qui y goûtent comme il faut.

Retraite:

Lundi dernier débutait notre retraite annuelle. Lundi donc, le 26 septembre, entrait sous nos toits un personnage qui s'est fait aimer du premier abord. Il s'agissait d'un missionnaire d'Afrique le R.P. R. Gagnon. Ah! le bon diable! Il n'est pas Oblat pour rien! Et aujourd'hui, s'il a fait un succès de ses missions là-bas, c'est un peu à cause de sa grande qualité: la bonne humeur.

Il n'est pas demeuré assez longtemps parmi nous, puisqu'il sait si bien se faire désirer longtemps. Nous ne pouvons certainement pas dire que la retraite n'a pas été intéressante... car il ne faut pas réfléchir bien longtemps pour penser à tout le bien qu'il nous fit. Si nous n'étions pas si jeunes, le collège deviendrait vide en peu de temps: nous partirions pour le Basutoland assurément!

Donc, Père Gagnon, j'espère que vous aurez tout le courage (ce qui ne vous manque pas d'ailleurs) et le succès avec vos zoulous et vos masothos. Nous n'oublierons pas vos belles conférences, ni l'intention spéciale que vous nous avez tranmise. Avec anxiété nous attendrons votre seconde visite avec les films. Bonne chance et que Dieu et Marie vous gardent, toujours.

Au jeu...

Mardi apres-midi, le 27 septembre, les élèves des grades 10 et 11 eurent des meilleures surprises à date! Imaginez-vous que les finissants nous ont demandé de prendre une partie de balle-molle contre eux. Rendus sur le terrain de balle, ils tournèrent leur "girouette" et nous "supplièrent" de jouer plutôt au ballon-volant! Vraiment, ce fut pour nous une belle pratique... Sur quatre parties, 10 et 11 gagnèrent trois fois; l'autre il a fallu leur laisser... sans quoi ils se seraient pris à pleurer... Donc après en avoir gagné deux, nous leur laissâmes prendre courage: la troisième à eux, mais la dernière, qu'ils appelaient décisive: aux 10-11! Dommage qu'il fasse si froid, nous pourrions jouer d'autres "décisives"...

Conseil des Etudiants:

Saviez-vous que notre collège possédait des orateurs hors-ligne? C'est ce dont nous nous sommes rendus compte jeudi dernier alors que plusieurs de nos collégiens parurent sur la scène politique. Il s'agissait de favoriser l'un ou l'autre des candidats au poste de Conseiller. Les élections devraient avoir lieu le lendemain, vendredi, 30 septembre. Ce même jour, le 30, le Président recevait une lettre signée d'un élève, "et représentant les idées de plusieurs élèves, dont voici les premiers mots: "Vie ou mort"..

Voici quelques extraits de cette lettre audacieuse, attaquant notre Conseil actuel: "je ne veux en rien porter atteinte au mérite du président ou des membres du Conseil actuel, qui sont tous animés des meilleurs sentiments... mais ne nous payons pas de vains mots: le Conseil des Etudiants a-t-il réalisé dans le passé ce qu'on en attendait?"... "Je ne veux pas poser en révolutionnaire... mais j'aimerais savoir... ce qu'on entend par Conseil des Etudiants?"... "S'il m'est permis de porter un défi à la puissance réalisatrice de cet organisme qu'on appelle le Conseil des Etudiants... etc... etc..." Et la lettre se terminait ainsi: "Si le Conseil des Etudiants a une raison d'être et d'agir, soutenons-le de toute l'énergie de notre volonté et de la mise en commun de toutes nos idées et talents pour son plein développement. Sinon, qu'a-t-il raison de vivre?"

Le Président convoque une réunion du Conseil; la réunion est courte, on y lit la lettre en question; ceci se passe à midi, vendredi; les élections doivent avoir lieu à 5 heures cet après-midi! Immédiatement après le dîner, le Président a un mot important à communiquer aux étudiants. Il dit que quelqu'un qui voit un beau tracteur dans la vitrine d'un garage peut réagir de deux façons s'il ne sait pas comment fonctionne ce tracteur: il peut s'en aller en disant: "Je ne sais pas comment ça "marche", donc je ne m'en occupe pas." Il peut aussi dire, s'il est plus intelligent: "Je vais apprendre comment ça fonctionne, et je m'en servirai comme il faut: il me rendra d'immenses services!" Tous virent venir l'application au Conseil des Etudiants lui-même. Quelle sera la réaction des Etudiants? En terminant son bref discours, le Président ajouta: "Puisque le Conseil a encore le pouvoir d'agir, nous décidons que les élections n'ont pas lieu cet après-midi; elles sont remises indéfiniment, lorsque les électeurs comprendront, avec le Conseil, ce qu'est notre mouvement étudiant, et pourquoi il existe! Le feu était aux poudres!

La réponse à la lettre envoyée au Président, et dont il était question plus haut, paraitra dans le numéro prochain du "Chevalier", soit le 3 octobre prochain, avec le texte intégral de la lettre originale. Nous avons hâte de voir d'abord la réponse du Conseil; ensuite la réaction des étudiants; enfin, les élections! Vraiment, on se dirait en Argentine, sauf qu'il n'y a jamais eu de "dictature" de la part du Président dans nos organisations! Ceux qui seront intéressés à voir la lettre et la réponse dans le "Chevalier" la semaine prochaine feront bien de nous en avertir au plus tôt et nous leur enverrons une copie du "Chevalier".

Congrès marial international de Lourdes

Du 10 au 17 septembre 1958

Cité du Vatican (CCC) — Le Saint-Père a décidé que le prochain Congrès marial international aurait lieu à Lourdes en 1958 à l'occasion du centenaire des Apparitions.

La première réunion préparatoire à ce Congrès a eu lieu au Palais-épiscopal, le 14 septembre 1955.

Etaient présents: LL. EExc. NN. SS. Théas, évêque de Tarbes et Lourdes; Michon, évêque de Chartres, président du Comité national des Congrès marials; Le R.P. Balic, o.f.m., président de l'Académie mariale de Rome, conseilleur du Saint-Office; Mgr Ricaud, recteur des sanctuaires; Mgr Boucher, vicaire général du Comité national des Congrès marials.

Deux décisions ont été prises:

1—Le Congrès marial international aura lieu à Lourdes du 10 au 17 septembre 1958;

2—Le thème du Congrès sera: La Vierge Immaculée et l'Eglise.

Le R.P. Balic émet le voeu qu'à l'occasion du Congrès marial international, le monde catholique offre au sanctuaire de Lourdes un mémorial du centenaire des apparitions, qui serait au service des pèlerins, des pauvres, des malades.

Ce voeu a été retenu et approuvé.

Le revenue agricole net au Canada au cours de 1954 a été de $1,114,000,000, le chiffre le plus bas en neuf années et une diminution de $500, millions comparativement à 1953.

* * *

Saviez-vous qu'au Canada chaque citoyen est un capitaliste contribuant soit directement ou indirectement par ses économies à l'accroissement des ressources productives de la nation.

Une église qui sera un signe de réconciliation

Salzbourg (CCC) — Le 9 octobre, on procèdera à Salzbourg à la consécration de l'église Ste-Elizabeth.

Cette église peut mériter le nom "d'européenne". Les plans sont de provenance italienne, les fonds viennent d'Autriche, d'Allemagne, de Suisse et d'autres pays; quant à l'autel, il sera fait en pierres extraites de la carrière du camp de concentration de Mauthausen et il a été offert par d'anciens nazis et d'anciens prisonniers du camp.

Cette église, doit être un signe de réconciliation entre les peuples et être prise en charge par le Mouvement international de PAX CHRISTI.

Anniversaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Lisieux (CCC) — Le 30 septembre 1897, à 7 heures et 20 du soir, une carmélite de 24 ans mourait de tuberculose dans un cloître de Lisieux. Vingt-huit ans après, soit le 17 mai 1925, elle était canonisée par Pie XI sous le nom de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Depuis, elle a été nommée patronne universelle des missions et des missionnaires; elle est honorée comme patronne des novices, du clergé, de l'enfance spirituelle, du traité de Latran, de la J.O.C., des prêtres, du Mexique, de l'Alaska, de la France, et de toutes les oeuvres qui ont trait à la conversion de la Russie soviétique.

La statistique révèle qu'un Canadien sur trois possède une police d'assurance vie.

Apôtre de l'Ouest

Petits faits de l'histoire religieuse de l'Ouest

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Los des fêtes jubilaires de la province d'Alberta, les journaux, la radio, les discours prononcés à cette occasion ont rappelé brièvement les principaux faits et gestes survenus depuis les cinquante dernières années. 1905 marquait l'événement le plus remarquable, l'entrée de la province dans la Confédération, son institution en province sous le vocable Alberta.

Cependant, comme on l'a dit avec justesse, "il est peu probable qu'on accordera aux faits et gestes des nôtres le rang qu'ils méritent". Au point de vue français, il ne faut pas oublier qu'après les tribus indiennes, ce sont des hommes de notre sang qui, les premiers, osèrent s'aventurer dans les plaines et les forêts, sur les lacs et les rivières, jusqu'aux confins mystérieux de notre Nord-Ouest... A preuve, Alexandre Mackenzie nous dit que, pour explorer le grand fleuve auquel il donna son nom, il dut employer des guides qui avaient déjà parcouru ces contrées et qui y vivaient depuis des années. Tous, sauf un Indien, étaient des Canadiens français.

Au point de vue religieux, ce furent aussi des missionnaires de langue française qui, les premiers, voici plus de cinquante ans, commencèrent à fonder ici le royaume du Christ. A preuve encore, les prêtres séculiers Thibault, Bourassa, Lacombe, suivis des apôtres mieux connus que sont les Oblats de Marie Immaculée, dont les grands noms sont vénérés par tous les Albertains, les Lacombe, Mgr Grandin, Clut, Grouard et bien d'autres.

La Survivance a entrepris de combler autant que possible cette lacune, mais ces écrits n'étaient que des résumés et ne pouvaient comporter des détails, des anecdotes, des récits authentiques puisés aux sources mêmes de notre histoire dans les Archives du Québec, compilées par Pierre-Georges Roy et l'abbé Yvanhoe Caron, comme nous le ferons au cours de ces programmes intitulés "APOTRE DE L'OUEST."

Il y a trois ans passés, à la demande de compatriotes albertains et du poste CHFA, nous avons dû écrire l'historique abrégé de nos paroisses de langue française de l'Alberta, que le poste a bien voulu diffuser sur ses ondes chaque semaine, pendant un an et demi... Ensuite, ce fut le tour des hôpitaux catholiques, résumés qui pourront servir à la grande histoire.

Et à l'occasion du Jubilé d'Or 1955, à la demande du R.P. Patoine, rédacteur de "La Survivance", nous acceptions avec crainte la tâche soi-disant impossible de rappeler les faits et gestes des premiers apôtres de l'Evangile en Alberta depuis 1838, établissant la liste des prêtres décédés ici, venus et repartis, ainsi que des vivants, artisans de la Relève à date...

Il nous fait plaisir de remercier quelques confrères et laïques de leur appréciation de ce travail ardu, difficile et fait presque entièrement de mémoire... Cependant, enfin il nous reste à remplir les cadres tracés dans cet article intitulé "Les prêtres séculiers en Alberta"... numéro du 7 septembre courant dans "La Survivance". Les renseignements, dates, noms et endroits seront pris dans les Archives de Québec. Nous n'aurons qu'à établir la liaison entre les différents événements qui se sont succédés depuis et auxquels il faudra parfois ajouter quelques commentaires appropriés.

Nous commencerons donc la semaine prochaine par un petit fait d'une importance capitale: "Comment, pourquoi et qui sont ceux qui ont demandé des prêtres pour l'Ouest?".

J.-A. Normandeau, ptre

TANGENTE

Dimanche le 2 octobre M. l'abbé M. Boisvert, curé, et les jeunes filles du cours d'économie domestique et plusieurs autres paroissiens se sont rendus visiter le nouvel hôpital de Spirit River.

Tous reçurent un chaleureux accueil et succulant goûter des Rév. Srs Grises de la Croix, de l'hôpital.

Tous étaient contents et heureux de leur voyage. Un sincère merci à nos Rév. Srs de l'hôpital.

M. et Mme Romuald Lussier revenus enchantés de leur beau voyage de l'Est. Ils ont visité toute leur parenté de la province de Québec.

M. et Mme Albert Dieno et M. et Mme Normand Daigle et leurs deux enfants étaient en visite chez leur père M. Albert Duchesne dernièrement.

M. et Mme Théophile Legault ont eu l'heureuse surprise de recevoir des parents et amis de l'Ontario, les visiteurs continueront leur voyage à Vancouver, C.C.

M. Victor Laurin est en voyage à Edmonton.

Plusieurs jeunes gens de la paroisse se sont rendus à Donnelly pour la réunion de la J.A.C.

Dimanche le 9 octobre il y aura une réunion de la J.A.C. pour les jeunes gens et jeunes filles ici au village de Tangent.

La pluie retarde beaucoup les battages. Mais ayons confiance en la Ste Providence et Prions et Dieu nous donnera la température pour Sauver nos récoltes.

La Co. Wheat Pool est à construire une maison pour leur agent, et construit un agrandissement à leur élévateur de 40,000 minots, qui sera bien apprécié des fermiers.

GUY

Avec beaucoup de regret, nous vous annonçons, lecteurs de la région, le décès de M. Joseph Drouin, âgé de 70 ans, survenu samedi le 24 septembre à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Le défunt laisse pour le pleurer une épouse très éplorée et de nombreux enfants tous mariés: à Guy: M. Philippe Drouin; Mme Félix Desharnais (Annette); Mme Maurice Desharnais (Yvonne); Mme Delphis Brûlotte (Madeleine); M. lionel Drouin; M. Henri-Paul Drouin; M. Fernand Drouin; à Falher: Mme Sylva Servant (Jeanne d'Arc) et à McLennan Mme Henri Brûlotte (Yvette) ainsi que 36 petits-enfants.

Le défunt était natif de Ste-Marguerite, Cté de Dorchester, P.Q. Il quitta sa paroisse natale pour faire un séjour de 6 ans à Ferland, Sask., et revint s'établir dans la Province de Québec à St-Narcisse, Cté de Lotbinière. Il y demeura 9 ans. De là, toute la famille émigra à Guy, Alberta. Ils y arrivèrent en septembre 1941 dans cette jeune paroisse qui existait que depuis une dizaine d'années. C'est avec de ces nombreuses familles canadiennes françaises que notre région a prospéré à tous les points de vue.

Le service et la sépulture eurent lieu à Guy, lundi le 26 septembre à 10 heures. Il fut célébré par le R.P. Campagna, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. Prieur, o.m.i., vicaire de Falher et Bouchard o.m.i., curé de Donnelly.

Les porteurs étaient ses six gendres: MM. Félix Desharnais, Maurice Desharnais, Albert Delâge, Henri Brûlotte, Sylvia Servant et Delphis Brûlotte.

M. Philippe Drouin précédait la dépouille mortelle avec la croix.

L'église était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à l'un des pionniers de Guy.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Notes locales

Mme Mary Gosselin visita ses enfants d'Edmonton dernièrement.

Mlle Irène Wawrzonek, institutrice de la paroisse, enseigne à Grande-Prairie pour l'année présente.

Nous avons plusieurs malades qui font un stage à l'hôpital: Mme Fernand Drouin, pour une grave opération; M. Robert Bourgeois ainsi que son jeune Wawrkzonek.

A tous, un prompt rétablissement.

Baptême — M. et Mme Girard Johnson, née Annette Major, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 12 septembre, baptisée le 25 septembre sous les noms de Lucie-Marie. Parrain: Aldéo Major; marraine: Patricia Major, oncle et tante de l'enfant.

Sincères félicitations aux heureux parents.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 25 septembre était baptisé Joseph-Roger-Léo fils de M. et Mme Emile Dumas. Parrain et marraine: M. Léo et Mlle Cécile Cliche, de Falher.

Le 18 septembre, M. et Mme André Lefebvre portaient au baptême leur fille: Marie-Denise-Suzanne M. et Mme Louis Lorrain de Kathleen, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine. Félicitations.

Plusieurs de nos jeunes sont étudiants à Edmonton:

Collège St-Jean: Richard Doucette, René Giroux, Georges Dufour, Laurent Dufresne, Léo Bessette, Bruce Gaucher, Paul Chouinard.

Collège St-Antoine: René Foisy.

Collège des Sts Apôtres, Montréal: Adélard Guérette.

Pensionnat de l'Assomption, Edmonton: Antonia Bégin.

Université (Ecole normale) Edmonton: Lorraine et Jocelyne Anctil.

Pensionnat, Falher: Annette Laverdière, Mariline Dusseault.

McLennan: Henriette, Denis, Roger Bégin, Nicole Paradis, Jacqueline St-Arnault, Yvonne et Norman St-André.

Collège N.-D. de la Paix, Falher: Norman Fontaine, Roger Simonneau, Paul Bégin, Robert Savard, Guy Lefebvre, Hervé Benoit, Aimé Laverdière.

Le 2 octobre eut lieu une assemblée de Commissaires d'école. Un comité de cinq membres fut formé pour diriger les jeux, ce sont: MM. Jos Doucette, Edouard Dumont, Euclide Lefebvre, Aimé Roy et André Gagnon, jr.

M. et Mme E. Pigeon sont partis pour les Etats-Unis passer l'hiver avec leurs enfants; leur maison est louée à Mlle Cossette.

M. J.-L. Laberge a acheté la propriété de M. Ph. Lorrain.

Mme Donat Gagnon a reçu la visite de ses frères de l'Est.

JOUSSARD

La saison d'été à Joussard a été assez mouvementée. Des touristes sont venus en assez grand nombre visiter nos parages.

Le mois d'aoôût fut merveileux. Les fermiers du sud en ont profité pour ouvrir du terrain, et l'engrainage des récoltes fut quasiment fini avant les pluies du mois de septembre.

Le mois de septembre fini et les enfants sont déjà habitués à la routine d'aller à l'école. Cette année nous avons une nouvelle maîtresse dans la personne de Sr Bernadette Claire, qui enseigne les grades 3 à 6, Sr Annella enseigne encore les petits du grade 1 et 2.

Ces deux bonnes Soeurs vont prochainement s'installer dans leur petit couvent qui va bientôt être prêt à les recevoir. Le couvent va être sous le titulaire de la bonne Ste-Anne.

Nous avons une vingtaine d'enfants de la paroisse qui vont à l'école en dehors; huit sont au collège de Falher, sept au couvent à McLennan, le reste prennent le bus pour Kinuso.

Nous devons des remerciements à Sr. Denise Hélène qui a enseigné pendant deux ans ici à l'école du village et qui est maintenant rendue à Freidonstal où elle enseigne les élèves des hauts grades. Merci Sr Denise et bonne chance dans votre nouveau poste!

La parti de Bingo, organisée par les Commissaires d'école, et qui a eu lieu dimanche le 25 septembre, a été un vrai succès. Merci à tous ceux qui ont collaboré.

L'heure des messes le dimanche a été changée pour accomoder plus de personnes. A 10 heures et trente le matin: grand'messe paroissiale et à 9 heures du soir basse messe. Tous doivent se faire un devoir et sont obligés d'assister à une de ces messes.

Pendant le mois d'octobre consacré à la Très Sainte iVerge, il y aura chapelet et bénédiction à tous les soirs à 7heures et 30. Venons en grand nombre solliciter de nombreuses faveurs à la Vierge du Rosaire, notre Mère du Ciel.

Il y a une dizaine de jours passés sur la terre de M. Daniel Brassard qui moissonnait avec deux métisses: Alex et Casamir Willier, quand ils furent attaqués par un ours grizzly. L'attaque fut innattendue et soudain car quand ils ont aperçu les traces, l'ours était déjà sur eux. David et Casamir ont pu se sauver de l'ours, mais Alex a dû succomber à l'attaque, les résultats furent funestes. Le chien "Lippy" appartenant à David était avec eux et avec tout le courage d'un chien, il a aidé son maître et ses ouvriers à se défendre contre une mort certaine, car ayant distrait l'ours, David et Casamir purent se sauver et par suite aller à l'aide d'Alex qui était sans connaissance. Ils l'ont transporté d'urgence à l'hôpital de High Prairie.

Depuis cet événement de braves chasseurs se sont armés de fusils et ont planté des pièges, sans aucun résultats. Mais ce matin, le 3 octobre, MM. Albert Brassard et S. Coudron ont vu l'ours et d'un coup de fusil sont parvenus à le tuer. Ils ont fait leur rentrée triomphale au village avec l'ours dans un camion, et tous ont accouru pour aller le voir. C'était la mère ours, il reste encore le père ours et les deux petits oursons. Ils espèrent bien de les attrapper eux aussi. Bonne chance à nos chasseurs.

M. et Mme E. Casavant ainsi que M. et Mme J. Claveau ont été à McLennan dimanche, le 2 octobre pour fêter M. Ernest Laître chez M. et Mme Dancause de McLennan.

Une croix fut érigée au milieu de notre cimetière la semaine dernière pour appeler à la prière les parents et leur rappeler qu'un jour ils reposeront eux-mêmes au pied de la Croix.

M. Julien Carrier est de retour de Whitehorse où il a passé quatre mois.

Est de retour à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital: Mme Jos Boily, Mme Willie Gagnon et Mme Hervé Carrier. Tous sont en bonne voix de guérison.

McLENNAN

M. et Mme Edouard Lamarre (Olive Lamothe, et M. et Mme Arthur Pushie (José Lamothex de Kaidern Yukon, sont en visite chez Mmé G. Lamothe. Olive et José sont les filles de Mme Lamothe. Ces deux jeunes couples s'en vont établir leur résidence à Dawson Creek. C.C.

M. et Mme Ed. Lavoie, née Eméreentienne Dubrûle, sont les heureux parents d'une deuxième petite fille, née le 25 septembre et baptisée Marie-Alberta-Diane. Parrain et marraine: les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Charles Lavoie d'Edmonton, représentés par les grands-parents maternels, M. et Mme Eugène Dubrûle, Le bébé a été baptisé par le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé.

Mlles Helen Frey et Marjorie Charbonneau sont revenues d'une longue promenade à Montréal, accompagnées d'une tante, Mme Emile Patenaude, soeur de Mme H. Charbonneau.

Erreur de nom à rectifier: M. Lucien Chalifoux est l'un des syndics de l'école Guy et non pas M. Charlebois.

CLUNY

Un bon nombre de paroissiens se rendaient à Calgary pour assister à la messe de remerciement célébré par son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, à l'occasion du jubilé d'or de la province.

Les leçons de catéchisme ont recommencées samedi le 1er octobre. Nous sommes très reconnaissants aux devouées religieuses qui donnent une heure de leur temps de loisir. Elles sont aidées par le R.P. Bossé.

Mme Dora Simonin se remet favorablement après avoir subi une opération sérieuse à l'hôpital Sainte-Croix à Calgary.

M. et Mme G. Simonin de Calgary étaient en visite ici dimanche.

Nous n'avons pas eu de pluie depuis quelques jours et nous espérons que cela continue afin de permettre de finir les récoltes.

Les travaux à notre nouvelle école avancent tranquillement. Le mauvais temps a beaucoup retardé le progrès.

Hon L. Pearson . . .

(suite de la page 1)

pas déjà, par une action commune, déterminé un plan stratégique de défense contre toute agression possible qui ne pourrait venir que de la Russie et ses satellites, le voyage de demain n'eut peut-être jamais été possible.

Car, selon M. Pearson, ce voyage arrive à temps et tout semble indiquer qu'il n'est pas la simple résultante d'une invitation qui a été faite à San-Francisco à notre ministre par le Commissaire aux Affaires extérieures de l'U.R.S.S., M. Molotoff.

Il semble, en effet, que le gouvernement canadien, conscient du fait d'une détente internationale qui résulterait de ce que nous sommes désormais assez forts pour ne plus craindre un coup de tête des autorités soviétiques, peut aussi songer à une reprise plus intime de contacts entre nos deux pays.

M. Pearson, à Moscou, discutera donc tous les problèmes que posent nos relations internationales: problèmes commerciaux, tel celui de la vente du blé canadien; problème de l'échange de délégations parlementaires dans un sens et dans l'autre; problème personnels des néo-Canadiens qui ont encore des parents en Russie.

Mais, encore une fois, le ministre canadien ne va pas là-bas pour discuter telle question ou telle autre en particulier, non plus que pour cônclure quelque discussion déjà en cours. Il a toutefois fait remarquer qu'au point de vue commercial, le Canada tient à faire affaire avec tous les pays du monde, si possible. C'est ainsi que nous pourrions fort bien vendre du blé à la Russie alors qu'il en coûterait moins cher aux populations qui habitent les côtes du Pacifique des républiques soviétiques de se procurer cette denrée au Canada que des provinces russes européennes terriblement éloignées de ces points de consommation.

Mais là toutefois se poserait le problème du paiement de ce blé, alors que le Canada ne conçoit pas tout le commerce de la même façon que les Soviets.

Pierre Chaloult.

Montréal possède le port océanique le plus à l'intérieur des terres du monde.

Feu M. Desjardins...

(suite de la page 1)

vants: M. Marcel Bouchard, M. Sam Bouchard, M. J.-E. Bouchard, M. Edouard Brisson, M. Roger Cyr et M. Lucien Cyr.

M. Charles Desjardins laisse comme survivants, son épouse; 5 garçons et deux filles dont: Paul-Emile, Philippe, Armand, d'Edmonton; Aurel, de Red Deer; M. l'abbé André, vicaire de Legal; Mme Alban Gaboury, d'Edmonton; et Mme Emmanuel Gaboury, de Dawson Creek; deux frères: Adélard Desjardins et Philippe Desjardins, tous deux de La Chute, Québec; une soeur: Mme Bénoni Filion, de St-Hermas, Québec; quinze petits-enfants.

M. Charles Desjardins, originaire de La Chutte, quitta son pays natal pour venir dans l'Ouest pour s'établir à Legal, en 1912, il épousa Alphéda Bouchard, fille de Joseph Bouchard, le 3 février 1913. Pour quelques années M. Desjardins et sa famille vécurent à Duvernay, puis à Morinville, et revenèrent à Legal où ils vécurent jusqu'à 1942, où M. Desjardins exerçait le métier de forgeron. Puis la famille déménagea à Edmonton où M. Desjardins continua d'exercer le même métier. M. Desjardins souffrait depuis assez longtemps du mal toujours terrible du cancer et depuis quelques années surtout, mais il eut quand même le grand bonheur de voir son dernier rêve réalisé avant sa mort, l'ordination de son fils André, qui reçut l'onction sacerdotal le 5 juin dernier des mains de Son Excellence Mgr Henri Routhier, et qui est revenu à sa paroisse d'enfance pour exercer les tâches du ministère. Tous les membres de la famille veulent offrir à tous leurs nombreux amis leurs plus sincères remerciements pour leurs condoléances et offrandes de prières et messes.

Défense nord-américain . . .

(suite de la page 1)

part les quelque 15,000 militaires stationnés dans les trois bases des Etats-Unis, à terre-Neuve. Ce sont les Etats-Unis, rappelons-le, qui construisent le réseau DEW dans les régions septentrionales du Canada, réseau dont Washington défraie le coût.

Les réalisations concrètes de la nouvelle politique sont encore à l'étude cependant. On cherche à savoir notamment dans quelle mesure la défense nord-américaine peut s'étendre au nord, quel serait le nombre des aviateurs stationnés au Canada, où seraient-ils cantonnés, de quelle manière veut-on renforcer le CARC? autant de questions auxquelles le gouvernement n'a pas apporté de réponse définitive.

Les délais

Tout indique, toutefois, qu'un assez long délai s'écoulera avant que la politique d'expansion ne soit appliquée. La durée de ces délais dépend, dans une large mesure, de la situation internationale et des programmes relatifs aux armements.

Mais Ottawa est soucieux d'éviter la prépondérance des forces américaines en territoire canadien. Le gouvernement entend maintenir l'équilibre des forces militaires dans le cadre de la défense nord-américaine. C'est dire qu'il faudra recruter un plus grand nombre d'aviateurs au pays. Il n'est pas question non plus de rapatrier ou de réduire les 12 escadrilles du CARC stationnées en Europe occidentale.

Les employées féminins comptent maintenant pour 56 pour cent des employés des banques à charte du Canada.